

MÉMOIRES
DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
DU MIDI DE LA FRANCE



Tome LXXIX - 2019

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

DÉCOUVERTE D'UN MANUSCRIT INÉDIT À LA LIVINIÈRE (HÉRAULT) : UNE ENQUÊTE DE 1269

par Marie VALLÉE-ROCHE *

Fin 2017, dans le cadre d'activités associatives pour la protection du Patrimoine, j'ai été informée de la présence d'un manuscrit ancien chez un particulier à La Livinière (Hérault)¹. Le document se présente comme un rouleau (*volumen*) dont il reste aujourd'hui deux morceaux : le morceau principal de 5,17 mètres de long, dont le début et la fin sont racornis et calcinés, d'une largeur à peu près régulière d'environ 16,5 cm, et un fragment provenant probablement de la partie supérieure du texte, de la même largeur mais de seulement 25 cm de hauteur.



FIG. 1. GRAND FRAGMENT DU MANUSCRIT. Il se présente comme un rouleau de 5,17 m de long dont les bords ont été racornis par le feu.

Il est constitué de pièces en peau de mouton raccordées les unes aux autres par des coutures en fil. C'est, dans l'ensemble, du parchemin de bonne qualité, avec peu de trous. Il aurait été partiellement brûlé lors de l'incendie des archives municipales (à la fin de la dernière guerre ?)². Il manque le début et la fin, les lacunes sont considérables, représentant probablement davantage que le texte sauvé. Des passages ont été effacés sans doute par l'eau qui a éteint l'incendie de la mairie, mais globalement 716 lignes sont entièrement ou partiellement lisibles. On constate une paléographie claire et cohérente du XIII^e siècle, un latin qui n'est pas toujours bien maîtrisé (notamment dans le rapport des témoins, qui bien sûr s'expriment en langue vernaculaire) mais c'est dans l'ensemble un texte facile à comprendre. L'écriture est petite comme celle des minutes d'un procès. Il semblerait toutefois qu'une seule main ait rédigé tout le texte : il s'agit donc vraisemblablement d'une copie, d'autant plus qu'il y a au cœur du texte, (lignes 67 à 78) entre deux séries de dépositions, le résumé d'une lettre d'un officier du roi demandant d'entendre les arguments de Bernard Petri, qui parle

* Communication présentée le 5 février 2019, cf. *infra* « Bulletin de l'année académique 2018-2019 », p. 202.

1. Je remercie plus particulièrement deux membres de l'association « Menerbès » : madame Hélène Arnaud, médiathécaire à La Livinière, qui m'a signalé l'existence de ce document et a contacté pour moi son détenteur, et monsieur Christian Douillet pour sa précieuse collaboration à l'exposition qui s'est tenue à ce sujet à La Livinière en novembre 2018.

2. Selon les déclarations de l'actuel détenteur. À noter cependant que Joseph Sahuc ne mentionne pas ce document dans l'inventaire qu'il fit en 1896 des archives municipales de La Livinière : A.D. Hérault 1J144.

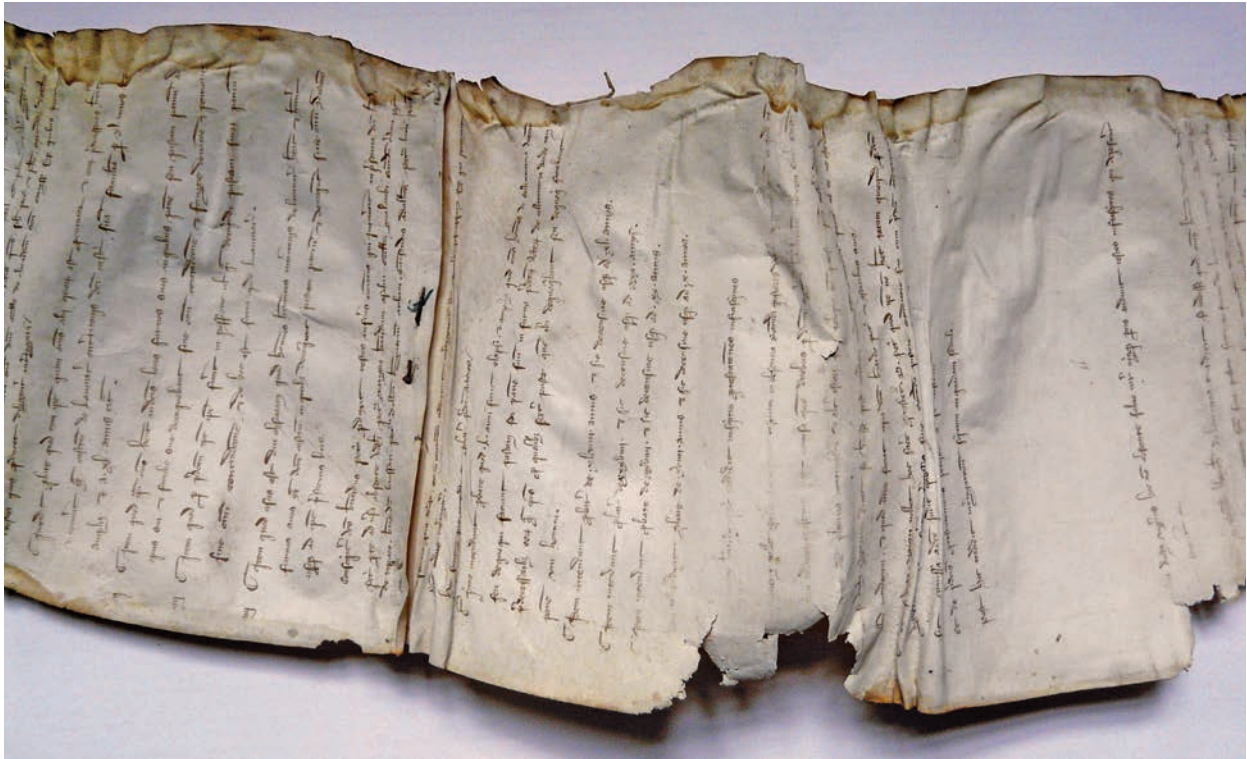


FIG. 2. GRAND FRAGMENT DU MANUSCRIT. Le rouleau est constitué de pièces de peau de mouton raccordées par des coutures en fil.

en son nom et au nom de certains hommes de La Livinière, dans le cadre du litige qui les oppose aux seigneurs de La Livinière ; ce résumé est toujours de la même main. Cette lettre est datée du 17 octobre 1269.

Les fragments de rouleaux qui subsistent sont donc ce qui reste du rôle d'une enquête de l'administration civile, avec les dépositions des témoins cités par les parties adverses, recopiées et organisées en chapitres, et le résumé de la lettre demandant un complément d'enquête. Il manque la cédule, une grande partie des dépositions, et le résultat de l'enquête : quelle partie l'a emporté, y a-t-il eu une sentence ou une composition à l'issue de ce procès ?

Le contexte politique : qui sont les seigneurs de La Livinière ?

1030-1060 : Première mention du château de La Livinière. Il est dans le patrimoine des vicomtes d'Albi et de Nîmes. Son détenteur, Dominique, fils de Senegon, jure fidélité aux vicomtes, Bernard-Aton et son frère Frotaire, évêque de Nîmes³.

1127 : Apparition dans la documentation d'un lignage châtelain issu de Matfred de Sauvian (à 6 km au sud-est de Béziers)⁴. Ce lignage apparaît lié aux Guilhem de Minerve, avec qui il partage un temps la coseigneurie de La Livinière et évolue dans l'entourage des Trencavel dont ils sont les vassaux⁵. Il s'agit d'abord de Raimond « *de Lavinaria* » et de son frère Ermengaud, puis de ses descendants :

À partir de 1140 : Pierre Raimond I de La Livinière, Raimond, Pierre Raimond II, Bernard, Ermengaud et Pierre, Béranger et Raimond, Guiraud. Le château de La Livinière est administré en coseigneurie, visiblement entre frères et entre cousins, et les châtelains de La Livinière ont conservé des droits sur le château de Sauvian, là aussi en coseigneurie⁶.

3. Hélène DEBAX, *La féodalité languedocienne XI^e-XII^e s.*, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 2003, p. 345.

4. Claudie AMADO, *Genèse des lignages méridionaux*, t. 2, CNRS-UTM, Toulouse, 2007, p. 42-45.

5. Claude DE VIC et Joseph VAISSÈTE, *Histoire générale de Languedoc*, Toulouse, Privat, 1872-1892 (désormais *H.G.L.*) t. V, col. 942-943.

6. C. AMADO, *Genèse...*

1194 : L'un d'entre eux, Hugues, est abbé de Caunes jusqu'en 1211⁷. Cependant des membres du clan sont acquis à l'hérésie cathare.

1210 : La croisade contre les Albigeois atteint le Minervois.

1226 : Bernard Arnaud de La Livinière et son fils Pierre Raimond rejoignent Trencavel dans la rébellion contre le roi. Ils sont déclarés « *faydits* »⁸, leurs biens confisqués et La Livinière passe sous la main du roi. Une partie des biens des seigneurs de La Livinière est distribuée au monastère de Caunes⁹, La Livinière, Ferrals et Gourgazaud sont attribués à un chevalier de l'entourage d'Amaury de Montfort, Pierre le Sanglier (« *lo Singlar* »)¹⁰, qui exerce la charge de sénéchal de Béziers de 1226 à 1228¹¹.

1238 : Pierre Raimond est convaincu d'hérésie par l'inquisiteur Ferrier et brûlé vif à Carcassonne¹².

1259-1262 : Aude, veuve de Bernard Arnaud, Guillelma, veuve de Pierre Raimond, et Pierre Isarn de La Livinière réclament en vain leurs droits auprès des enquêteurs royaux¹³.

1269 : Enquête à La Livinière ordonnée par le lieutenant du juge de Carcassonne à la suite d'une plainte déposée au nom des enfants de Pierre le Sanglier, neveu¹⁴ du compagnon d'Amaury de Montfort.

Le contexte administratif et juridique : la mise en place des officiers royaux en Languedoc

Les premiers sénéchaux de Carcassonne et de Béziers sont institués en 1226. En 1247, Louis IX envoie des enquêteurs royaux pour instruire le roi de l'état du pays, contrôler l'action des baillis et sénéchaux. Les commissions confiées aux enquêteurs royaux leur donnent le pouvoir de s'informer auprès de la population des exactions des officiers royaux et de procéder aux restitutions et réparations en lieu et place du roi. Les enquêtes dénoncent des emprisonnements abusifs, contestent le montant des amendes infligées. Les enquêteurs royaux enregistrent aussi des plaintes communautaires, comme des amendes abusives imposées à une communauté villageoise, et des contestations de l'impôt. De telles plaintes possèdent une dimension politique, c'est une des stratégies adoptées par les dominés pour contester la domination du roi. Les sentences ne seront rendues en Languedoc qu'en 1262, pour plus de la moitié favorables aux déposants¹⁵. À La Livinière, on l'a vu, les anciens seigneurs sont déboutés à cause de leur forte implication dans l'hérésie comme dans la révolte. En 1254 est promulguée la Grande Ordonnance : les officiers royaux devront rendre la justice sans distinction de personnes, refuser les cadeaux, ne donner aucune amende sans jugement, présumer innocent tout accusé non encore condamné¹⁶.

L'objet et les acteurs du procès

L'enquête à La Livinière est donc menée dans le cadre d'une procédure civile selon les principes de la Grande Ordonnance, à la demande de plaignants qui sont les seigneurs mis en place à l'issue de la croisade contre les Albigeois.

7. *H.G.L.*, IV, p. 466.

8. *H.G.L.*, VII, col. 333, 358, 363, 364, 380, 383-384.

9. *H.G.L.*, VIII, col. 947.

10. Ce personnage apparaît dans la région en 1220, quand Amaury de Montfort confirme la vente de Carlipa à l'abbaye de Villelongue par « *Petrus Singlarius* » qu'il qualifie de « *miles noster* » : *H.G.L.*, VIII, col. 731. Il est présent au siège d'Avignon (juin/septembre 1226) et exerce déjà la charge de sénéchal de Béziers : *H.G.L.*, VII, col. 64. Il est témoin dans une procédure en 1230 aux côtés de Pierre Raimond de La Livinière : Doat 62, fol. 105. Il apparaît comme donataire d'une rente à l'abbaye de Cassan dans une lettre du roi en 1231 : Doat 153, fol. 153. Il est cité comme décédé en juillet 1259 : Doat vol. 70, fol. 134. Il était peut-être originaire des environs de Pontoise : il existe en effet au moins deux personnages qui portent le nom de Pierre le Sanglier, écuyer d'Osny, dans divers actes de cette région (1264-1315) : Joseph DEPOIN, *Cartulaire de l'Hôtel-Dieu de Pontoise*, Pontoise, 1886 ; Adolphe DUTILLEUX et Joseph DEPOIN, *Cartulaire de l'abbaye de Maubuisson*, Pontoise, 1890.

11. Auguste MOLINIER, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, t. XXIV, p.246.

12. *H.G.L.*, VII, col. 358, 363, 369, 380.

13. Aude : *H.G.L.*, VII, col. 333, 383-384 ; Guillelma : *H.G.L.*, VII, col. 363, 380 ; Pierre Isarn : *H.G.L.*, VII, col. 358, 364, 369.

14. En juillet 1259 le roi assigne à Pierre Sanglier chevalier 60 livres de revenus annuels « sur les terres qui avaient été de Pierre Singlars, chevalier, son oncle », situées à Ferrals, La Livinière, Gourgazaud : Doat, vol. 154, fol. 29. Ce neveu était depuis longtemps au service du roi : en 1247 il avait été commis à la garde du château de Cabrière pour 6 sols parisis/jour : *H.G.L.*, VIII col. 1194.

15. Marie DEJOUX, *Les enquêtes de Saint Louis, gouverner et sauver son âme*, P.U.F., Paris, 2014, p. 313.

16. *H.G.L.*, VIII, col.1345.

La procédure suivie est identique à celle des enquêtes royales de 1247 : le système des preuves est essentiellement fondé sur les témoignages produits par les parties et les auditions se font en public.

L'enquête sert à instruire un procès en cours au tribunal du roi à Carcassonne qui oppose les nouveaux seigneurs de la Livinière, c'est-à-dire en l'occurrence les huit enfants¹⁷ de feu Pierre « *Lo Singlar* » et de dame Agnès sa veuve, représentés par leur beau-père Guilhem de Ventenac¹⁸, à des habitants de La Livinière, Bernardus Petri, Guillelmus et Ramundus Gauberti, Rossa, Baissan, Michael de Sancto Juliano¹⁹, représentés par l'un des leurs, Bernard Petri. Certains habitants détournent-ils le droit de fournage dû aux seigneurs en cuisant des pains dans leurs propres fours, pour eux et aussi pour d'autres habitants du village ? C'est tout l'objet de cette vaste enquête.

Le déroulement de l'enquête

Les fragments rescapés de l'incendie n'en éclairent qu'une partie. Dans les morceaux de parchemin qui subsistent, on voit défiler 22 témoins, dont six femmes. Les témoignages sont recueillis et classés par chapitres, qui correspondent à différentes sessions de dépositions, ce qui permet de confronter les différentes versions que donnent successivement les témoins, afin de détecter les faux témoignages. Sont appelés à déposer au cours de sessions successives : Jana, Arnaldus Magistri, Raimundus Algerii, Bernardus Flori, Guillelmus Gaulabertus, Raimundus Guarriga, Guillelmus Magistri (de Caunes), Blancha, Tholosa, Bernardus Brassati, Garsendis Adalberta, Bernardus Alsani, Petrus Asalni, Raimundus Adam, Petrus Guibertus, Guillelmus de Maureilhan (de La Livinière), Berengarius de Malanhano, Petrus de Sancto Johane, P. de Raxiacho, Gacha de La Lavinaria, Isarn de Lavinaria, Ramunda Bega. L'enquête est diligentée par Lambertus Gavilus de La Redorte, lieutenant du viguier de Minerve et par Guillelmus Martini, notaire à Azille.

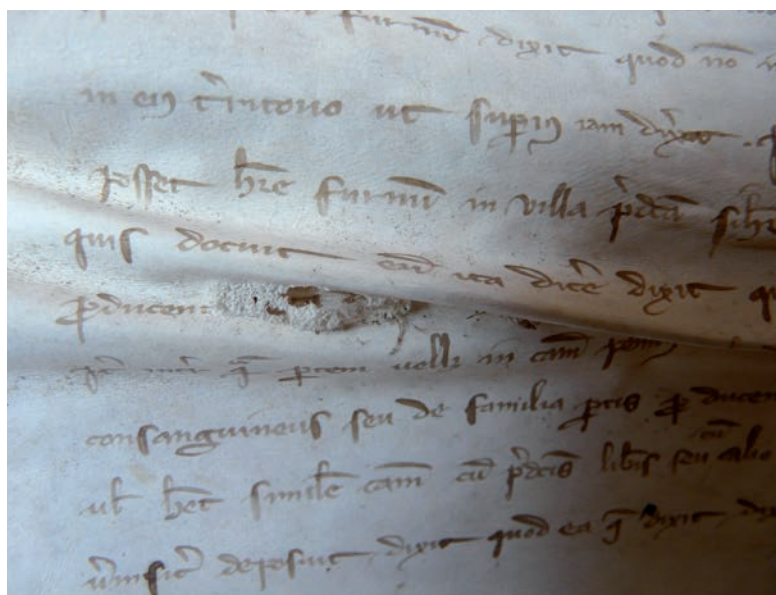


FIG. 3. GRAND FRAGMENT DU MANUSCRIT. Traces d'une attaque ancienne de stégobie (*stegobium paniceum*) : cocon de larve.

Au milieu des dépositions s'intercale la copie d'une lettre de Johannes de Parisius juge de Fenouillèdes, lieutenant du juge de Carcassonne²⁰, qui leur demande d'entendre les témoins de Bernardus Petri « *procurator* » de certains habitants de La Livinière. À la réception de la lettre, Lambertus Gavilus et Guillelmus Martini convoquent les témoins que Bernardus Petri veut bien produire à La Livinière, pour les entendre publiquement. Il est donc alors probable que le rouleau ait été rédigé soit par le notaire lui-même, Guillelmus Martini, soit par un de ses clercs. Le rouleau détruit en grande partie s'interrompt brutalement au milieu des dépositions, nous laissant dans une grande frustration : qui a gagné le procès ? Des condamnations furent-elles prononcées ou des compositions négociées ?

17. « *Petrus, Johannes, Ramundus, Guillelmus, Agnes, Helis, Belon, Chataria* » l. 85/86.

18. Un Roger et un Guilhem de Ventenac étaient présents dans l'entourage des Mirepoix en 1207 : *H.G.L.*, VIII, col. 543.

19. Aujourd'hui Saint-Julien-des-Meulières, commune de La Livinière.

20. « *dominum magistrum Bartholomeum judicem cujus curie* » l. 114 : Barthélemy de Pennautier, lieutenant général du sénéchal de 1265 à 1272, juge au tribunal du roi à Carcassonne, venait d'être appelé à Paris par le roi pour trier les archives laissées par Simon et Amaury de Montfort. Ces titres, conservés pour servir d'assise aux droits royaux sur le Languedoc, furent alors intégrés au Trésor des Chartes à la Sainte-Chapelle. Johannes de Parisius, Jean de Paris, juge de Fenouillèdes, l'auteur de la lettre insérée dans l'enquête, le remplaçait pendant son absence, mais il fut bientôt lui aussi appelé à Paris pour seconder Barthélemy de Pennautier : on le trouve à la Sainte-Chapelle dès novembre, soit quelques semaines seulement après avoir signé cette lettre. Auguste MOLINIER, « Catalogue des actes de Simon et d'Amaury de Montfort [premier article] », dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1873, t. 34. pp. 153-203.

L'enquête de 1269 et l'histoire

Malgré toutes les lacunes induites par son état actuel, ce document revêt une grande importance, notamment parce que les archives de la sénéchaussée de Carcassonne ont disparu pendant la Révolution²¹. L'intérêt historique de cette enquête est double : elle s'inscrit à la fois dans le temps court, illustrant l'actualité politique dans les soubresauts de la croisade albigeoise, et dans le temps long, puisqu'elle éclaire une étape conflictuelle de la lente autonomisation des communautés villageoises face au pouvoir seigneurial.

À La Livinière, il semblerait que les seigneurs n'aient pas réussi à imposer un quelconque monopole sur les moulins ni sur l'Ognon, ni sur la Cesse²². Il y a donc, au XIII^e comme aux XIV^e et XV^e siècles des propriétaires de moulins qui emploient des meuniers (« *munderii, mondaïres* ») et qui travaillent pour leur compte. Au XIII^e siècle les tensions se cristallisent surtout autour des fours à pain, et les seigneurs exigent l'utilisation du four seigneurial contre un fournage (« *fornatica, fornatge* ») d'un pain sur six²³. Les habitants cherchent à résister à la pression seigneuriale. L'enquête montre qu'un certain nombre d'entre les habitants (et peut-être même toute la population) vient faire cuire son pain dans des fours excentrés, essentiellement à côté des moulins sur la Cesse, et plus particulièrement à Bégoule, aujourd'hui le moulin de Fabas²⁴. Le lieu est écarté, donc discret, et les réfractaires au fournage préfèrent utiliser les fours des meuniers que de laisser un pain sur six au seigneur. Il s'agit pour les enquêteurs de déterminer depuis quand les habitants de La Livinière se dispensent d'acquitter le droit de fournage. Le contexte politique joue-t-il un rôle dans ce refus ? Les Liviniérois acceptaient-ils le fournage sous les anciens seigneurs et quand le village était sous la main du roi ? Les témoins ont-ils par le passé été condamnés au port des croix doubles pour hérésie ?²⁵ L'ombre de la croisade et de l'Inquisition plane sur toute l'enquête, qui se déroule seulement sept ans après que les dernières représentantes de l'ancienne famille seigneuriale, Aude et Guillelma, ont été déboutées par la Justice royale.

Depuis la fin du XIII^e siècle, les habitants de La Livinière se sont organisés en une communauté villageoise dirigée par des consuls ; déjà en 1300 les consuls au nom de la communauté ont engagé un procès contre l'abbaye de Saint-Pons pour un droit de pâturage²⁶. Le compoix de 1461 montre que la communauté possède plusieurs bâtiments publics dont une maison de ville « *casal de la vilho* », un hôpital « *espital de la vilho* », et un four « *forn de la vilho*²⁷ ». N'y a-t-il donc plus de monopole seigneurial sur les fours ? La communauté a-t-elle réussi à s'organiser pour échapper aux banalités ? En réalité, le conflit sur le four « *banier* » entre les seigneurs de La Livinière et la communauté villageoise perdure : vers le milieu du XVI^e siècle la communauté a pris inopinément le contrôle du four, mais cela n'empêche pas les seigneurs de garder l'espoir de récupérer leurs droits encore un siècle plus tard ! Il existe en effet aux Archives départementales de l'Aude²⁸ un document de 1642 qui montre que la comtesse Marguerite de La Jugie, comtesse de Rieux et dame de La Livinière, demande le conseil d'un homme de loi pour connaître ses chances de récupérer des droits sur le four « *banier* » du village. Le cleric note scrupuleusement la demande de la cliente : « Madame la comtesse de Rieu est dame juridictionnelle, foncière et directe du lieu de La Livinière... néanmoins il peut y avoir environ quatre-vingt ou cent ans que la communauté acquist d'un pas le four banier dudit lieu, et qu'elle possède depuis, sans avoir indemnisé le seigneur ny amorti. Elle demande advis, sy nonobstant la longueur du temps, elle se pourroit servir du droit de prélation et retenir

21. Les archives de la sénéchaussée qui étaient conservées dans une tour du château de Carcassonne ont été entièrement détruites dans le feu de joie organisé par les autorités le 30 Brumaire an II : Jacques-Alphonse MAHUL, *Cartulaire et archives de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne*, Paris, 1867, vol. V, p. 588. Les copies conservées aux archives de la Cour des Aides de Montpellier ont subi le même sort.

22. Marie-Laure ESCOFFIER, *La Livinière : un terroir minervois au bas Moyen Âge 1378-1461*, Mémoire de Maîtrise sous la direction de Pierre Bonnassie et Maurice Berthe, Université de Toulouse-Le Mirail, 1989, 90 p. Publié dans *Histoire et généalogie du Minervois*, 2009, n° 77, p. 3-8, 2009, n° 78, p. 27-29, 2010, n° 79, p. 31-35.

23. Fournage très élevé, à comparer avec les fourrages à 1/30 ou 1/24 dans le Livre vert de Pierre de La Jugie, certes rédigé dans la seconde moitié du XIV^e s. Marie-Laure JALABERT, *Le Livre Vert de Pierre de La Jugie*, Presses universitaires de Perpignan, 2009, p. 263.

24. C'est une brevette du compoix de La Livinière, A.D. Hérault, cote 141 EDT 17, qui permet d'identifier Bégoule : « le moulin de Bégoule, appelé de Fabas, est affermé » (1790).

25. La condamnation pour hérésie est un motif d'incapacité juridique.

26. Joseph SAHUC, *Archives de l'Ancien évêché de Saint-Pons*, Inventaire de 1746, Montpellier, 1907, t. II, p. 352/353.

27. M.-L. ESCOFFIER, *La Livinière : un terroir minervois...*

28. A.D. Aude, cote 2E7, liasse 21 n° 390. Consultation de M. de Marmiesse, pour dame Marguerite de La Jugie, au sujet du four banier de La Livinière.

ledit four en remboursement du prix, ou si en tout cas elle pourra fert vuidier les mains à ladite communauté ou bien la contraindre de bailher homme mouvant et consignant... » Ce à quoi l'homme de loi répond (autre écriture) : « Sur les demandes et questions proposées, le conseil est d'avis qu'il ne faut pas que la dame comtesse de Rieux espère ni au droit de prélation ny à indemnité pource que le laps de temps et la prescession luy ont indiscutablement emporté l'action qu'elle pourrait avoir... ». Sage réponse, qui met un terme définitif à un dossier vieux de presque 400 ans !

En conclusion ce document, même très endommagé, procure de très nombreux renseignements inédits, sur l'histoire de La Livinière comme sur l'exercice de la justice dans les territoires attribués aux Croisés. Manifestement d'origine publique, il devrait se retrouver dans les meilleures conditions au sein des Archives départementales. Les modalités de ce transfert restent encore à étudier.

Compte-tenu des conditions actuelles de conservation de ce document, sa transcription revêtait une grande urgence pour en sauvegarder le contenu. En effet l'original et les copies potentielles ont disparu : le 20 novembre 1793 les autorités municipales de Carcassonne firent un grand feu de joie où disparurent toutes les archives de la Cité et de la sénéchaussée de Carcassonne. Cette enquête, qui n'implique pas le pouvoir royal, n'a laissé aucune trace aux Archives nationales. Il s'agit donc à ma connaissance d'un *unicum*, d'autant plus précieux qu'il constitue la pièce la plus ancienne des archives municipales de La Livinière.

Voici donc ci-dessous la transcription intégrale des deux fragments échappés aux flammes.

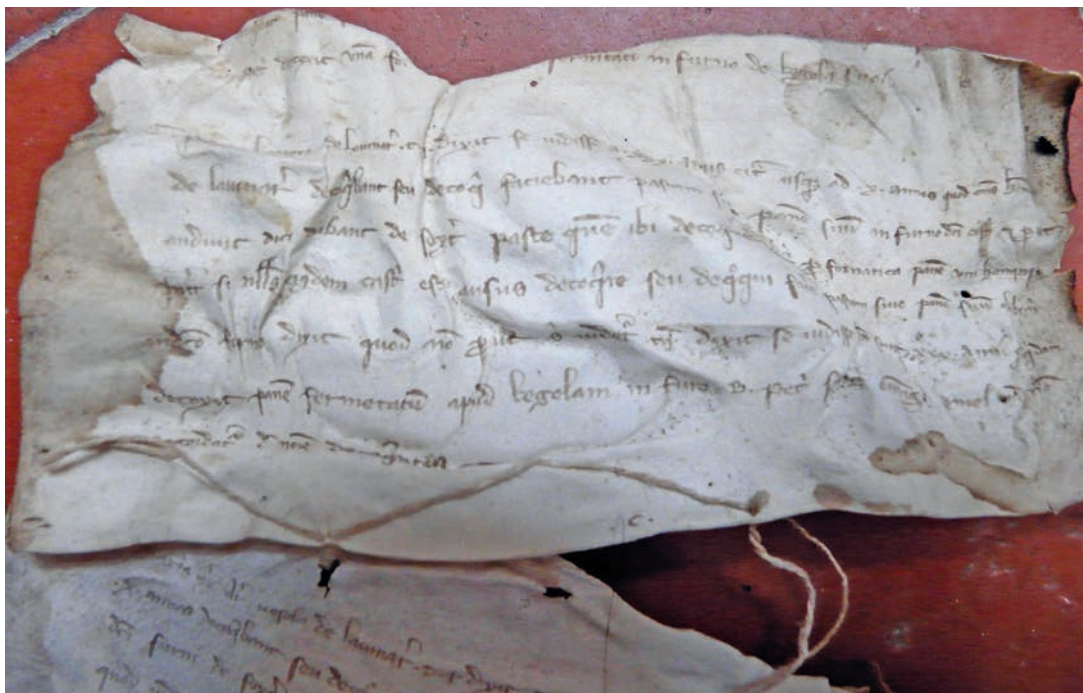


FIG. 4. PETIT FRAGMENT DU MANUSCRIT. Visiblement découpé aux ciseaux, il ne mesure plus que 25 cm de haut. Il a particulièrement souffert de l'eau qui a servi à éteindre l'incendie.

Premier fragment

/1/ [Et] Gacha de Lavinaria tunc iussa dixit se audivisse quod a -XXV-annis circiter usque ad -X- annos omnes homines /2/ de Lavinaria decoquebant seu decoqui faciebant panem suum sive pastam in furno dicti castri et dabant dominis /3/ [délavé et taché, illisible, 1,2 cm] de sextem paste quod ibi decoquebant seu decoqui faciebant pro fornicata panem unum homagium. Interrogatus /4/ quomodo hoc scit, dixit se accepisse a multis publico [délavé et taché, illisible,

0,8 cm] dedisse fornicam supradictam. Item dixit quod /5/ nullus erat ausus tunc tempore decoquere seu decoqui facere panem suum sive pastam alibi nisi in dicto /6/ furno nisi in defectum ipsius furni. Item dixit quod Arionus qui tunc [taché, déchiré, 1 cm] cabanarius faciebat /7/ decoqui panem suum sive pastam in dicto furno et dabat fornicam [taché, illisible, 1 cm] seu dari faciebat, /8/ diu Arionus manebat apud Sanctum Julianum. Tum dixit quod apud Begolam erat furnus et ibi decoquerunt /9/ panem quidam ut audiunt dici. Nescit tamen si erat azimus sive fermentatus et ipsa tunc decoxit /10/ fogassas azimas.

/11/ Et [illisible, 1,2 cm] Isarni de Lavinaria tunc iussus dixit se vidisse quod omnes homines de Lavinaria a -L- annis circiter [brûlé, déchiré] /12/ decoquebant [seu] decoqui faciebant panem suum sive pastam in furno dicti castri et dabant dominis [taché, brûlé] /13/ [taché, délavé, 1 cm] de sextem paste quem ibi decoquebant seu decoqui faciebant pro fornicam panem uni homagii [brûlé] /14/ [déchiré, délavé, 1 cm] comestionem. Tunc dicit quod ipse tunc fecit decoqui panem suum sive pastam a parte [brûlé] /15/ [taché, délavé, 1 cm] bis et amplius sine aliqua contradictione et eius multotiens apud Begolam in furnis Ramundi Guar[brûlé] /16/ et Guarigorum ut dicebant familia ejus sine contradictione. Interrogatus quomodo scit quod detur /17/ sextem paste panis uni homagii, dixit quod ipse dedit multotiens seu dari fecit et ita /18/ est usum diutius observatum in castro de Lavinaria. Interrogatus quem panem faciebat decoqui in furnis /19/ de Ginone et de Begola utrum azimum seu fermentatum, dixit quod non recordatur set illum quem plus /20/ volebat.

/21/ Et Ramunda Bega de Lavinaria tunc iussa dixit se vidisse a -xxxv- annis circiter usque ad -X- annos quod omnes homines /22/ habitantes in castro de Lavinaria et eius territoriis decoquebant seu decoqui faciebant pastam sive panem /23/ suum in furno dicti castri et dabant dominis dicti furni de sextem paste quem ibi decoquebant pro /24/ fornicam panem unum homagii. Interrogata quomodo hoc scit, dixit se accepisse multotiens et a multis et /25/ etiam dedisse multotiens et multis recipientibus quod dominus dicti furni scilicet pro dictis actoribus et pre/26/cessoribus suis. Item dixit quod nullus erat ausus decoqui facere pastam sive panem suum alibi /27/ nisi in dicto furno exceptis fogassis azimis quas decoquebant quidem apud Begolam in quibusdam /28/ furnis. Interrogata si erant alii habitantes in territorio dicti castri extra castrum, dixit [quod rajouté au-dessus de la ligne] Arionus tenebat cabanam /29/ apud Sanctum Julianum et faciebat decoqui pastam sive panem suum in furno de Lavinaria et dabat /30/ fornicam sicut supra est expressum. Interrogata quomodo scit, dixit se accepisse multotiens dictam fornicam /31/ [délavé, illisible, 0,8 cm] quondam dicti Arionis. Nexit tunc si in dictis furnis de Begola decoquebant ibi panem fermentatum /32/ [délavé, 0,5 cm] dixit se nescire excepto quod audivit dici quod a -X- annis circiter vel a -XII- annis Bernardus Petri /33/ [brûlé, manque 1,2 cm] suum totum aperte apud Begolam et sunt bene -III- anni quos ipsa tunc vidit [brûlé, 0,5 cm] /34/ ...ondam panis...

Second fragment

/1/ Et Petrus Boneti de Lavinaria tunc iussus dixit se vidisse a .XXX. annis circiter usque ad .X. annos quod omnes homines /2/ de Lavinaria decoquebant seu decoqui faciebant pastam sive panem suum in furno dicti castro et prout /3/ audivit dici dabant de sextario paste quem ibi decoquebant pro fornicam panem unum homagii, /4/ inter se nullus ejusdem castri est ausus decoquere seu decoqui facere pastam sive panem suum alibi nisi /5/ in dicto furno dixit quod non prout omni videtur. Tamen dixit se vidisse bene sunt XXX anni per quondam /6/ decoxit panem ferme[n]tatum apud Begoliam in furno Bernardi Petri Garrigorum semel nec non /7/ recordatur de nomine decoquentis.

/8/ Et Maria que dicta Vesola de Lavinaria tum iussa dixit se vidisse quod omnes homines de Lavinaria a .XXV. annis circiter usque ad /9/ .X. annos decoquebant seu decoqui faciebant pastam sive panem suum in furno de Lavinaria et dabant dominis /10/ dicti furni de sexte paste quod ibi decoquebant per fornicam panem unum homagii. Interrogata quomodo scit, dixit /11/ quod ipsa accepit multotiens et multis et dedit de sua pasta multis et multotiens pro dominis dicti /12/ furni recipientibus dictam fornicam et dixit quod bene sunt .XV. anni vel caetera se vidisse quod /13/ Bernardus Gauberti decoquebat panem suum fermentatum apud Bergolam in furno suo et hoc vidit bis /14/ et amplius.

/15/ Imbertus de Redorta tum iussus dixit se vidisse de .XVIII. annis circiter quod omnes habitantes in castro de Lavinaria deco/16/quebant seu decoqui faciebant pastam sive panem suum in furno de Lavinaria et dabant prout audivit /17/ [...] multotiens de sextarie paste que decoquebant ibi pro fornicam dominis dicti furni vel suis panem unum /18/

[homagii et] dixit quod Ramundus Gauberti, Bernardus Petri et quidam alii habebant furnos apud Begolam et ibi /19/ decoquebant panem ut audivit dici et ipse tunc comedit panem decoctum in dictis furnis ut audi/20/vit dici. Interrogatus augmentatus panis si erat fermentatus aut azimus et dixit quod azimus et fermentatus. /21/ Interrogatus homines dicti castro erant tunc temporis ausi decoquere seu decoqui facere alibi nisi in dicto furno /22/ Lavinarie, dixit se nichil scire quod nunquam audivit querimoniam inde. Interrogatus si audivit querimoniam de /23/ furnis de Begola, dixit quod non usque a duobus annis circiter.

/24/ Et Janam de Lavinaria tum dixit se vidisse a .XXX. annis citius quod homines habitantes in castro de /25/ Lavinaria decoquebant seu decoqui faciebant panem suum sive pastam in furno de Lavinaria et audiunt dici /26/ quod dabant de sexte paste quem ibi decoquebant pro fornicata dominis dicti furni scilicet ejus agentibus /27/ et predecessoribus suis panem unum homagii. Item dixit se vidisse a dicto tempore citius quod Ramundus Gauberti predictus /28/ tum decoquebat panem suum sive pastam azimum et fermentatum in furno dicti Ramundi Gauberti apud /29/ Begolam aperte et sine aliqua contradictione et idem faciebat Arionus in furno suo quod habebat /30/ in cumba de Bagoio. Item dixit se vidisse multos alios furnos in territorio dicti castrum sed non vidit aliquos /31/ decoquentes ibi. Item dixit se audivisse dici quod Petrus Berengaris et Petrus Rainaldi fornarii predecessori furni /32/ de Lavinaria tempore quod dominus Rex tenebat dictum furnum ad manum suam contradixerunt omnibus hominibus /33/ de Lavinaria ut non decoquerent panem suum fermentatum in dictis furnis de Begola. Interrogatus si propter illam contra/34/ dictione steterunt ut non decoquerent in dictis furnis dixit se nexit.

/35/ Et Arnaldi Magistri de Lavinaria tum iussus dixit se vidisse a .L. annis circiter usque ad .X. annos omnes homines de Lavinaria /36/ decoquebant sive decoqui faciebant pastam sive panem suum in furno dicti castrum et dabant dominis dicti /37/ furni vel suis scilicet dictis agentibus et predecessoribus suis de sextario paste quem ibi decoquebant pro fornicata panem /38/ unum homagii. Interrogatus quomodo scit hoc, dixit se accepisse a multis et multociens et dedisse multis et multociens /39/ fornicatam predictam. Item dixit quod non vidit dictos homines seu aliquem ipsorum ire alibi ad decoquendum panem nisi /40/ predicto furno si non per defectum ipsius furni excepto quod dixit se vidisse quod quidam decoquebant panem /41/ fermentatum et azimum in furno Garrigorum de Begola et ipse tum comedit multociens de dicto pane in er/42/[.....]ant decoquentes in ipso furno Garrigorum dixit quod dictus Ramundus Gariga et familia ejus set de aliis /43/ dixit se non vidisse ut sibi recordetur.

/44/ Et Ramundus Algerii de Sirano tunc iussus et interrogatus diligenter super praemissis dixit se nichil scire.

/45/ Et Bernardus Flori de Sirano tunc iussus et interrogatus super praemissis diligenter dixit se nichil scire nisi de auditu alieno. Tamen dixit /46/ se vidisse quod Belicordis uxor quondam Raynaldi accipiebat fornicatas de sextario panem unum homagii ut dicebat /47/ et ipse tum comedit de dictis fornicatis tempore quod P. de Ulmeio erat vicarius.

/48/ Et Guillelmus Galauberti de Lavinaria tunc iussus dixit se vidisse a .L. annis circiter usque ad .X. annos quod omnes homines de Lavinaria /49/ decoquebant seu decoqui faciebant panem suum sive pastam in furno dicti castrum nescit tamen quam fornicatam /50/ dabant inde. Item dixit quod a tempore predicto circiter multociens ipse tunc decoxit panem azimum et fermentatum /51/ apud Begolam in furnis de Begola aperte et sine aliqua contradictione et idem faciebant domini dictorum /52/ furnorum scilicet Ramundus Gauberti et Ramundus Gariga et sua familia.

/53/ Et Ramundus Guarrigua de Lavinaria tunc iussus dixit vidisse a .XXX. annis circiter usque ad .X. annos quod omnes homines de /54/ Lavinaria decoquebant seu decoqui faciebant pastam seu panem suum in furno dicti castrum et audivit dici quod /55/ de sextario paste quem ibi decoquebant seu decoqui faciebant dabant dominis dicti furni scilicet dictis agentibus et predecessoribus /56/ suis pro fornicata panem unum hommagii. Item dixit quod ipse multociens a dicto tempore circiter decoxit panem /57/ azimum et fermentatum in furno suo de Begola et molendinarius qui custodebat ibi molendinum suum /58/ faciebat illud idem et hoc aperte et sine aliqua contradictione.

/59/ Et Guillelmus Magistri de Caunis tunc iussus dixit se vidisse quod a .LX. annis circiter usque ad .XV. annos omnes homines /60/ habitantes in castro de Lavinaria decoquebant seu decoqui faciebant pastam sive panem suum in furno /61/ de Lavinaria et dabant de sextario paste que ibi decoquebant dominis dicti furni scilicet dictis actoribus /62/ et predecessoribus suis panem unum hommagii. Interrogatus quomodo scit, dixit se accepisse multociens a multis /63/ quis ab omnibus hominibus dicti castri, et dedisse multociens multis fornicam predictam. Tamen dixit quod /64/ in territoriis dicti castri de Lavinaria erant furni in quibus decoquebant panem suum sive pastam /65/ quidam comorantes apud Cartinhergues et apud Sanctum Julianum et apud Cesser prout audivit /66/ dici.

/67/ Et noverint universi quod anno Domini .M.CC.LX. nono .XVI. kal. Novembris nos Lambertus Gavilus de Redorta tenens /68/ locum vicarii Minerbensi et Guillelmus Martini notarius de Azilano recepimus litteram a discreto viro Johane /69/ de Parisius iudice Fenoled tenente locum iudicis Carcassonensi tenorem que sequitur continentem : /70/ Johannes de Parisius iudex Fenoled tenens locum iudicis Carcassonensi dilectis suis Lamberto bajulo de Redorta tenente /71/ locum vicarii Minerbensi et magistro Guillelmo Martini notario de Azilano amatissimis et dilectissimis mandamus nobis querere /72/ testes omnes quos Bernardus Petri procurator quorundam hominum de Lavinaria lator presentium predictae /73/ voluit coram nobis in causa que intentatur inter liberos filios quondam domini Petri Singularis et dominum /74/ Guillelmum de Ventenaco procuratorem ipsorum ex una parte, et dominum Bernardum Petri procuratorem nomine dictorum /75/ hominum ex altera, coram curia Carcassonense domini Regis, hanc ad diem lunae proximam vice nostra /76/ audiatis super articulis ab ipso B. Petri vel tradendis et diligenter examinatis dicta que dominus G. /77/ de Avemachis fidei jure comisit testium juramenta et depositiones dictorum testium sigillis interclusas /78/ nobis transmutatis per presentium posteriori. Datur curie .III. idus Octobri anno Domini .MCCLX. nono. /79/ Scitur quod auctoritate mandati nos Lambertus et Guillelmus Martini preceptorum assignavimus diem prefato Bernardo /80/ Petri ad producendos testes quos producere voluit inde in crastinum [.....] et locum apud Lavinaria /81/ una die et loco dictus Bernardus Petri comparuit coram nobis et tunc nobis tradidit quedam capi /82/ tula in hec verba :

/83/ Et ipsi sunt capituli quos Bernardus Petri intendit probare pro se et illos quorum est procurator in causa quem habebit /84/ ipse et Guillelmus Gauberti et Ramundus frater ejus et Rossa et Baissan et Michael Sancti Juliani et dictus magister cum /85/ domina Agnete uxor Guillelmi de Ventenaco militis et liberis ipsius scilicet Petro et Johanne, Raymundo et Guillelmo, /86/ Agnes, Helis, Belon et Chataria, coram domino Guillelmo de Choardone senescalco Carcassonense super quibus petit /87/ testes quos producet diligenter interrogari.

/88/ Et intendit probare quod tam ipse quam omnes alii quorum est procurator et eorum predecessores habuerunt /89/ et tenerunt [de] ipso castro de Lavinaria in territoriis dicti castri suam familiam per .XL. annos et /90/ amplius et a .XL. annis citius.

/91/ Et item quod ipsi omnes habent in dictis locis furnos suos in quibus panem sive pastam panium ad /92/ opus sui et familie sue decoquebant sine omni contradictione et fornagie donatione etc petitione.

/93/ Et item quod per predictem temporem ipsi sunt in possessione vel potestate decoquendi pastam suorum panium /94/ sine omni contradictione et de hoc est fama apud Lavinarium.

/95/ Et item quod usus est diu observatum quod homines habitantes in territoriis de Lavinaria habent et habuerunt /96/ furnos suos extra dictum castrum in quibus decoquebant pastam panium et decoquunt sine omni contradictione /97/ usque ad temporem praestantis litis.

/98/ Consequenter dictus Bernardus Petri produxit testes in suis notatos qui juraverunt in presentia dicti Bernardi /99/ Petri parte adversa absente videlicet Petrum Guarrigua, Bernardum Asalvi, Guillelmum Gaulauberti, Ramundum Odoni, Petrum /100/ de Rapiaco, Bernardum Brassati, Petrum Adalberti, Berenguarium Anhani, Garsendis Adalberta, Petrum Bieri. Jamdicti /101/ in presentia partis adverse et incontinente tradirunt et interrogaverunt capitulum infrascriptum superius quo petierunt /102/ dictos auctores interrogaverunt.

/103/ Hec sunt que intenderunt probare predicti actores.

/104/ In primo intenderunt probare quod .L. anni sunt elapsi et amplius quod omnes homines de Cellavinaria decoquunt /105/ seu decoqui faciunt pastam sive panem suum in furno predictorum actorum de Cellavinaria dando tam /106/ predecessoribus eorum quam ipsis pro quolibet sextem paste quem ibi decoquebant seu decoquere faciebant /107/ panem unum homagii.

/108/ Et item intendunt probare de .XLVIII. annis et sic decedentibus usque ad .XL. annos.

/109/ Et item intenderunt probare de .XXXVIII. et sic decedentibus usque ad .XXX. annos.

/110/ Et item intenderunt probare de .XXVIII. et sic decedentibus usque ad .XX. annos.

/111/ Et item intenderunt probare de .XVIII. et sic decedentibus usque ad .X. annos.

/112/ [... *effacé, 2,5 cm*] Petri tradidit infrascriptis prestationes infrascriptas.

/113/ [... *effacé, 2 cm*] vellet [... *effacé, 2 cm*] testium in absentia Ramundi Pistoris [... *effacé, 1 cm*] coram et quod non /114/ [... *trou, effacé, 2 cm*] audiencia testium et causa ipsis duobus per dominum magistrum Bartholomeum iudicem cujus curie /115/ [... *trou, effacé, 3 cm*] plenius continentur et alter istorum sine reliqui non potest ipsum testes audire. /116/ Et si dictus viguerius dicat se habuisse post modum mandatum contradictum petatur ab eo ut ostendat /117/ illud mandatum. Et quod inde faciat copiam dicto Bernardo Petri et consortibus suis.

/118/ Et predictus viguerius nollet hoc facere praesenti Ramundo Petri quod ipse non habet ratum quicquid predictem /119/ viguerium factum fuit in premissio[ne] sine Ramundo Pistore coauditore suo cum predicta audiencia testium /120/ sic comissa a dicto iudice ipsis duobus non in petitionem simpliciter.

/121/ Et de predictis prestationibus petiit Ramundi Pistori instrumentum.

/122/ Post hec tradidit interrogatorium scriptum in quadam sedula.

/123/ [... *effacé, 3 cm*] dictus viguerius hoc nonobstante salvo inter utrasque partes audiunt testes infrascriptos qui deposuerunt /124/ [... *trou, effacé, 4 cm*].

/125/ [... *trou, effacé, 4 cm*] Blancha de Lavinaria tum dixit de vidisse quod omnes homines dicti castri decoquebant /126/ [sive decoqui] faciebant panem suum sive pastam in furno de Lavinaria qui est modo domine Agne /127/ [... *trou, effacé, 4 cm*] et quondam fuit domini Regis et dabant tam eidem domine et liberis suis quam predecessoribus /128/ [... *trou, effacé, 3 cm*] quolibet sextem paste quem ibi decoquebant seu decoqui faciebant panem unum homagii pro fornicata /129/ nullus erat ausus decoquere seu decoqui facere panem suum nisi pastam alibi excepto fogassas /130/ azimas cruas decoquebant quidam in furnos quos habebant in territorio dicti castri et hoc vidit .L. anni /131/ sunt elapsi et a .L. annis sic usque ad .X. annos intra quomodo scit. Dixit se accepisse multociens tempori suo /132/ ipsa et Arnaldus, quondam vir suus, tenebant bajuliam de Lavinaria pro domino rege dictam fornicatam et postea /133/ ipsa tunc dedit de sua pasta per sextem unum homagii tam dictis agentibus quam predecessoribus suis /134/ et eadem vidit que faciebant multe mulieres dicti castri. Item dixit se vidisse quod jamdicti /135/ Gausberti et Ramundus Guarrigua et fratres sui deportabant panem qui fuerat decocta in furno de /136/ Lavinaria hominibus qui custodiebant molendinos suos et bestiariis suis in cabanis que erant /137/ in territorio dicti castri ut dicebant. Et de ipso pane ipsa tunc habuerat fornicata suprascriptam /138/ scilicet de sextem paste panem unum homagii.

/139/ Et Tholosa de Lavinaria tunc dixit se vidisse a .XXX. annis citius usque ad .X. annos quod homines de Lavinaria decoquebant /140/ panum suum sive pastam seu decoqui faciebant in furno dicti castri, et de sextem qui ibi decoquebant seu decoqui /141/ faciebant dabant dictis agentibus tamquam predecessoribus suis pro fornatice panem unum homagii requisita quomodo /142/ scit. Dixit se accepisse multociens quasi ab omnibus hominibus qui morabantur in castro de Lavinaria et in territorio /143/ ejusdem castri tempore quo ipsa tunc fuit fornaria dicti furni. Fornaticam supradictam vel ad estimationem dicti /144/ [... *effacé, 1 cm*] panem unum homagii et postea ipsa tunc dedit multociens fornaticam supradictam dictis agentibus /145/ de pasta quam ibi decoqui faciebant. Item dixit quod nullus habitans in castro predicto vel in territorio ejus /146/ ausus decoqui pastam suam in aliis furnis excepto furno de Lavinaria [... *effacé, 2 cm*].

/147/ Et Ermessendis uxor quondam Petri Fortis de Lavinaria tunc dixit se vidisse dici quod de sextem paste quem decoquebant /148/ homines de Lavinaria seu decoqui faciebant in furno dicti castri debebant dare panem homagii unum pro for/149/natica et etiam dixit se vidisse quod a .XX. annis citius usque ad .X. annos omnes homines habitantes in castro /150/ de Lavinaria et ejus territoriis decoquebant et decoqui faciebant panem suum sive pastam in furno /151/ de Lavinaria tam audivit dici quod nullus erat ausus decoquere seu decoqui facere panem suum sive /152/ pastam alibi nisi in furno de Lavinaria [nisi fogassas azimas, *barré*] ut fit commoditas in castro de Lavinaria /153/ vel in territoriis suis, aliter nescit nisi fogassas azimas.

/154/ Bernardus Brassati de Lavinaria tunc et interrogatus de veritate dicenda dixit vidisse et audivisse quod loco ubi fuerunt /155/ furni erant in terminis de Lavinaria in loco ubi dicitur Cartinhargues et in loco ubi dicitur Begola vidit /156/ furnos et ad hunc scilicet in molendino Ramundi Guarriga et Petri [Adalberti quondam *rajouté sur la ligne*] nepoti ejus, ita erant illius furni de /157/ Cartinhargues ut vidit ibi decoquerunt pastam panis seu panem. Dixit etiam quod in molendino /158/ Ramundi Guarriga et Petri Adalberti vidit furnum et ibi decoquerunt panem seu pastam panis. Item interrogatus /159/ quis decoquebat ibi panem seu pastam, dixit quod jamdictus Ramundus Guarriga et ipse tunc comedit ibi de predicto /160/ pane cum predicto Ramundo. Interrogatus de anno et mense, dixit quod non recordat de tempore, dixit quod ipse enfans erat ; /161/ de astantibus, dixit quod ipse et predictus Ramundus. Super primo capitulo interrogatus diligenter per panem producentem /162/ dixit se nihil scire. Super .II.º capitulo interrogatus, dixit se nihil scire. Interrogatus superius .III.º capitulo, dixit /163/ se vidisse et audivisse diu est quod homines habitantes in terminis de Lavinaria habuerunt furnos suos /164/ extra dictum castrum in quibus decoquebant pastam panium sine contradictione quod non audivit ab /165/ aliquo nunquam sic usque ad temporem mox presentis litis. Item interrogatus per pare agentium si est nisi unicus furnus /166/ in castro de Lavinaria dixit quod non. Item interrogatus si predictus furnus est dictorum liberorum dixit se /167/ nescire. Interrogatus si omnes dicte ville decoquerunt seu decoqui fecerunt pastam seu panem in dicto /168/ furno dixit quod sic. Interrogatus quomodo scit, dixit quod nunquam vidit quod homines dicti castri /169/ irent alibi ad decoquendum panem sive pastam dum possent decoquere in ipso furno. /170/ Item interrogatus a quanto citius hoc facierunt, dixit quod a tempore sue memorie quod est bene .L. /171/ annos. Item interrogatus si quilibet dat predictis liberis seu alii nomine eorumdem de quolibet sextem /172/ bladi seu paste panem unum hommagii pro decogtione predicte paste, dixit quod ille qui tenet /173/ dictum furnum debet dare panis unum hommagii pro decogtione cujuslibet sextem bladi seu /174/ paste. Interrogatus quomodo scit, dixit quod ita vidit de suo hospicio. Item interrogatus a quanto tempore /175/ citius, dixit quod a .XL. annis citius hoc fecit et amplius et hoc idem faciebat quando /176/ dominus Rex tenebat ad manum suam furnum predictum et quod illi domini de quibus fuit predictus /177/ furnus tenebant eumdem furnum. Item interrogatus si vidit vel audivit quod aliquis homo /178/ de predicta villa haberet furnum in predicta villa vel ejus territorio in quo decoquerent panis pastam /179/ preter predictum furnum, dixit quod non in predicta villa, et bene vidit quod habebant /180/ in ejus territorio ut superius jam dixerit. Item interrogatus si essent plures furni ut quilibet /181/ posset habere furnum in villa predicta si haberet inde commodum dixit se nescire. Interrogatus /182/ quis docuit eum ita dicere, dixit quod Deus. Item interrogatus si amore predicte vel predictis partis /183/ producentis deponit rogatus ab eadem et instrumentus ita deponere, dixit quod non. /184/ Item interrogatus quam partem vellet modum tantum obtinere, dixit quod illam cujus debet esse. Item interrogatus si est /185/ consanguineus seu de familia partis producentis, dixit quod non. Item si intendit habere /186/ vel habet litem tantum cum predictis liberis seu [omni *rajouté sur la ligne*] alio, dixit non. Item interrogatus si credit ita fore /187/ verisimiliter deposuit, dixit quod ea que dixit, dixit predictam scientiam suam et quod ita est /188/ verum.

/189/ Et Guillelmus Galaupi de Lavinaria tunc interrogatus de veritate dicenda dixit se vidisse et audivisse fur/190/ nos esse in molendinis Ramundi Guarriga quondam et Ramundi Gauberti et Bernardi Petri et ibi vidit /191/ decoquere panem seu pastam panis et ipse tunc comedit de ipso pane. Interrogatus de tempore, dixit /192/ quod .XXX. anni sunt. Item interrogatus quis decoquebat ipsum panem in predictis furnis, dixit /193/ quod munderii qui permanebant in ipsis furnis, de quorum nominibus dixit se non recordare. /194/ Interrogatus de astantibus, dixit se non recordare. Item interrogatus superius primo capitulo, dixit quod Guillelmus /195/ Gauberti et Ramundus frater ejus et Ramundus Gauberti pater eorum et Bernardus Petri predictus et /196/ Rossa et Baissan et Michael de Sancto Juliano et Arnaldus Magistri habuerunt et tenerunt extra castrum /197/ de Lavinaria in terminis dicti castri suam familiam scilicet Ramundus Guariga et Guillelmus frater ejus /198/ Ramundus pater eorum per .XXX. annos et predicti alii per .VII. annos. Item super .II.º capitulo interrogatus /199/ dixit se nescire excepto de furno predictorum Gaubertorum de quo dixit idem quod superius dixerat /200/ et excepto furno Bernardi Petri predicti de quo dixit idem quod dixerit superius super .III.º capitulo. /201/ Interrogatus dixit se nichil scire exceptis furnis predictorum Gaubertorum et Bernardi Petri de quibus dixit /202/ idem quod supra dixerat et nunquam audivit quod contradicio fieri eis ab aliquo usque /203/ ad tempus more presentis littis nisi daretur inde fornagia nisi quod petentur ei ab aliquo super .III.º. /204/ capitulo. Interrogatus dixit se nichil scire nisi de auditu exceptis furnis predictorum fratrum et Bernardi /205/ Petri de quibus replicavit ut superius. Interrogatus pro parte dictorum agentium si est nisi unum /206/ furnum in castro de Lavinaria, dixit quod non. Interrogatus si ille furnus est predictorum liberorum, /207/ dixit quod sit. Interrogatus quomodo scit, dixit quod ipse et dominus Guillelmus de Aneni tenent /208/ illum. Interrogatus si omnes homines dicte ville decoquunt sive decoqui faciunt panem seu pastam in /209/ dicto furno dixit quod sit. Interrogatus quomodo scit, dixit quod videret quod pasta ipsius tunc aliorum /210/ hominum dicti castri portatur a domibus ipsorum ad dictum furnum, et inde panis coctus ad easdem /211/ domos reportatur. Item interrogatus a quanto tempore citius faciunt, dixit a tempore sue memorie citius /212/ que est bona .XL. annorum et hoc vidit et audivit. Item interrogatus si quilibet dat predictis /213/ liberis seu alii nomine ipsorum de quolibet sextem bladi seu paste panem unum homagii pro decoctione /214/ predictae paste, dixit se nichil scire sed datur inde fornagia taliter quod inde tenent /215/ pro paccatis. Item interrogatus a quanto tempore citius hoc faciunt, dixit quod a tempore sue memorie quod est /216/ .XL. annorum. Interrogatus si hoc idem faciebant quando dominus Rex tenebat ad manum suam /217/ furnum predictum, et quando illi domini de quibus fuit predictus furnus tenebant eundem furnum, /218/ dixit quod sic. Interrogatus si vidit vel audivit quod aliquis homo de predicta villa habet /219/ furnum in predicta villa vel ejus territorio in quo decoqueretur panis apud furnum predictum, dixit /220/ quod vidit quando antiquus dominus Rex Francorum veniret apud vicecomitem erat quidam furnus /221/ alius in predicta villa in domo que modo est infantum Ramundi Brassii sed nunquam vidit ibi /222/ decoquere panem seu pastam de furnis vero qui sunt in territorio predicti castri. Dixit idem /223/ quod superius dixerat. Item interrogatus si essent plures furni vel quilibet posset hunc furnum /224/ [... *tache*, 1,2 cm] predicta si haberet inde comodum, dixit quod videtur sibi quod sic si possent /225/ cum voluntate domini Regis vel suorum. Item interrogatus quod comodum, dixit quod luctaretur /226/ inde fornagiam. Interrogatus quis docuit eum ita dicere, dixit quod nemo sed quod per ipsum loquitur /227/ et dicit ea que dixit. Item interrogatus si amore predictae vel predictis partis producentis ita deponunt rogati /228/ ab eadem et instructi ita quod deponere, dixit quod non. Item interrogatus quam penitentiam vellet potius obtinere, dixit /229/ quod illam que jus habet. Interrogatus si est consanguineus seu de familia producentis, dixit quod non de familia /230/ set Rossa est sibi in secundo gradu et Bernardus Petri in tercio prout sibi videtur. Item interrogatus si detulit cruces /231/ duplices pro heresi, dixit quod non. Item interrogatus si intendit habere vel habet similem causam cum predictis liberis /232/ vel alio, dixit quod non. Item interrogatus si credat ita fore verum sicut deposuit, dixit se scire ita /233/ esse verum sicut deposuit.

/234/ Et Guarsendis Adalberta de Lavinaria tunc et interrogata de veritate dicenda dixit se vidisse et audivisse /235/ furnos in molendino Ramundi Gauberti quondam et in molendino Ramundi Guarigua et in molendino /236/ Bernardi Petri et ipsa tunc decoquit panem seu pastam panis in predictis furnis sine /237/ omni condicione et fornagie prestatione et pensione, que predicta molendina dixit esse sita /238/ in territorio castri de Lavinaria. Et ipsa tunc comedit de ipso pane. Requisita de tempore, dixit quod /239/ circiter .XXX. anni sunt. Interrogata de constantibus, dixit se non recordare. Item interrogata supra primo /240/ capitulo dixit quod Guillelmus Gauberti et frater ejus et pater eorum tenerunt et habuerunt familiam /241/ suam extra castrum de Lavinaria in terminis dicti castri per .XXV. annos et Bernardus Petri per .XX. /242/ annos et Rossa et Baissan et Michael Sancti Johani per .V. annos et Arnaldus Magistri per .II. annos /243/ et ita dixit se vidisse et audivisse per predicta tempora. Super .II.º capitulo dixit se nichil scire exceptis /244/ furnis predictorum molendinorum de quibus dixit ut superius dixerat. Interrogata supra .III.º capitulo /245/ replicavit ut superius de furno

predictorum molendinorum de aliis dixit se nichil scire. Supra /246/ .III.º capitulo interrogata dixit idem quod supra de predictis furnis predictorum molendinorum, et quod /247/ domini ipsorum molendinorum habuerunt predictos furnos in quo decoquerunt pastam panium sine /248/ omni contradictione quam nunquam audivit ab aliquo eis sit, usque ad temporem mote litis presentis ; de /249/ aliis dixit se nichil scire. Item interrogata pro parte dictorum agentium si est nisi unum furnum in /250/ Cellavinaria dixit quod non. Item interrogata si ille furnus est predictorum liberorum, dixit quod /251/ sic. Interrogata quomodo scit, [quod *barré*] dixit quod recipiunt fornagiam. Interrogata si omnes homines dicte ville deco/252/qu[un]t seu decoqui faciunt panem seu pastam in predicto furno, dixit quod sic. Interrogata quomodo /253/ scit, dixit quod ibi decoquit panem suum seu pastam panis sepe et sepius in predicto furno. /254/ Item interrogata si quilibet dat predictis liberis seu alii nomine eorumdem de quolibet sextem bladi seu /255/ paste panem unum homagii pro decoctione predicte paste, dixit quod audivit dici a parentibus /256/ suis quod pro decoctione paste cujuslibet sextem bladi quilibet debet dare panem unum homagii /257/ et hoc idem dixit de tempore quo dominus Rex tenebat ad manum suam dictum furnum, et de /258/ tempore quo domini de quibus fuit predictus furnus tenebant eundem furnum. Item interrogata si vidit /259/ vel audivit quod aliquis homo de predicta villa haberet furnum in predicta villa vel in territoriis /260/ in quo decoqueretur panis preter furnum predictum, dixit quod non in predicta villa nisi in territoriis /261/ ejus exceptis furnis predictorum molendinorum et excepto quodam furno quem habebat /262/ Petrus de Lavinaria in villari de Thonohone. Interrogata si vidit quod aliquis decoqueret panem /263/ seu pastam in predicto furno de Onhone, dixit quod sic. Item interrogata quis decoquebat /264/ in predicto furno, dixit quod Guarsendis Calveta de Lavinaria. Item interrogata de tempore, dixit /265/ quod bene sunt .VII. anni. Item interrogata si essent plures furni vel quilibet posset habere /266/ furnum in predicta villa si haberet in comodum, dixit quod videtur si quod sic. Interrogata quod /267/ comodum, dixit quod fornagia esset alicui esset furnum. Item interrogata quis docuit /268/ ita, eam ita dicere dixit quod Deus. Item interrogata si amore predicte vel predictis partis producentis /269/ ita deponit rogata ab eadem et ita instructa deponere, dixit quod non. Item interrogata quam partem /270/ vellet in litem potius obtinere, dixit quod illam que jus habet. Item interrogata si est consanguinea /271/ seu de familia partis producentis, dixit quod non. Item interrogata si detulit cruces duplices pro heresi, dixit /272/ quod non. Item interrogata si intendit habere vel habet similem causam cum predictis liberis seu cum alio, dixit quod /273/ non. Item interrogata si credit ita fore verum quod deposuit, dixit quod sic.

/274/ Et Bernardus Alsalni de Lavinaria tunc interrogatus et requisitus de veritate dicenda, dixit se vidisse et audivisse furnos /275/ .XXX. anni sunt in molendinis Ramundi Guarrigue quondam et Ramundi Gauberti quondam et Bernardi Petri que /276/ molendina sunt in territorio de Lavinaria in loco ibi dicitur Begola et dixit se vidisse et audivisse pre/277/dictos quorum erant predicti furni decoquere panem seu pastam panis in ipsis furnis et ipse comedit /278/ de illo pane. Interrogatus si sunt adhuc furni in predictis molendinis, dixit quod sic scilicet molendino /279/ Ramundi Gauberti et Bernardi Petri set non in molendino predicti Ramundi Guarrigue quod destructum /280/ est. Supra primo capitulo interrogatus dixit quod Guillelmus Gauberti et Ramundus frater ejus et pre/281/decessores eorum habuerunt et tenerunt familiam suam extra castrum de Lavinaria in territorio ipsius /282/ castri per .XXX. annos et a .XXX. annis citius, et Bernardus Petri per .XX. annos et a .XX. annis citius /283/ et Baissan et Michael de Sancto Juliano et Arnaldus Magistri per .XII. annos et a .XII. annis citius /284/ et Rossa per .VI. annos et a .VI. annis citius. Super secundo capitulo dixit quod omnes predicti habent /285/ in locis predictis furnos predictos excepta Rossa de qua non vidit furnum suum. In quibus /286/ furnis ipsi decoquebant panem suum seu pastam panium ad opus sui et familie et nunquam /287/ audiunt quod aliquis faceret ibi contradictionem usque ad tempus mote litis presentis nec quod /288/ daretur inde fornagia nec peteretur. Interrogatus quomodo scit, dixit quod vidit ipsos furnos in ipsis /289/ locis, et vidit decoquere panem seu pastam panis in ipsis furnis. Dixit se vidisse /290/ et audivisse quod Bernardus Petri decoquebat panem seu pastam panis in suo furno et /291/ quilibet aliorum predictorum in suo furno. Super .III.º capitulo interrogatus quod predictus Ramundus /292/ Gauberti et frater suus et predecessores eorum fuerunt in possessione vel potestate decoquendi panem /293/ seu pastam panium suorum sine omni contradictione per .XXX. annos, et Bernardus Petri /294/ per .XX. annos, et Baissan et Arnaldus Magistri et Michael de Santo Juliano per .XII. annos et /295/ de haec est fama apud Lavinaria. Interrogatus quibus est fama, dixit se nescire. Item interrogatus quomodo /296/ scit quod predicti fuerunt in predicta possessione vel potestate dixit quod ita vidit. Item interrogatus super .III.º capitulo, /297/ dixit se nichil scire de dicto usu. Et dixit se nunquam vidisse nec audivisse quod ab aliquo /298/ fieret aliqua contradictione illis supradictis qui habent dictos furnos super ipsis furnis nisi a parvo /299/ tempore citius. Interrogatus pro parte predictorum agentium si est nisi unum furnum in Cellavinaria, dixit /300/ quod non. Item interrogatus si predictus furnus est predictorum liberorum, dixit quod ipsi tenent illum et /301/ possident sed aliter nescit. Item interrogatus si omnes homines predicte

ville decoquant seu decoqui /302/ faciunt panem seu pastam panium suorum in ipso furno, dixit quod sic illi qui habitant /303/ in ipso castro. Interrogatus quomodo scit, dixit quod hoc videt. Item interrogatus a quanto tempore citius hoc faci/304/unt, dixit quos a .XXX. annis, secundum suam recordationem. Item interrogatus si quilibet dat predictis /305/ liberis seu alicui nomine ipsorum de quolibet sextem bladi seu past[e] panem unum homagii pro decoctione /306/ predictae paste, dixit quod sic et plus. Interrogatus quomodo scit, dixit quod vidit de se ipso et /307/ vidit et audivit quod quidam alii conquerebantur quod plus dederant de fornagia quam /308/ deberent. Interrogatus si hoc idem faciebant quando dominus Rex tenebat ad manum suam /309/ predictum furnum et quando illi domini de quibus fuit predictus furnus tenebant eundem furnum, /310/ dixit quod sic tempore domini Regis, sed de tempore aliorum dominorum non recordatur. Item interrogatus si /311/ vidit vel audivit quod aliquis homo de predicta villa haberet furnum in predicta villa vel /312/ ejus territorio in quo decoqueretur panis preter predictum furnum, dixit quod non /313/ in predicta villa, sed in territorio ejus vidit furnos ut superius dixit, et in eis panem /314/ decoquere. Item interrogatus si essent plures furni vel quilibet posset habere furnum in predicta villa si /315/ haberet inde commodum, dixit se credere quod sic. Interrogatus quod commodum, dixit quod non daret /316/ inde fornagiam. Item interrogatus quis docuit eum ita dicere, dixit quod nemo nisi ipsemet. Interrogatus si /317/ amore predictae vel predictis partis producentis /318/ ita deponit rogatus ab eadem et instructus ita deponere, dixit quod non. Item interrogatus quam partem vellet in causam potius obtinere, dixit /319/ quod illam quod jus haberet. Item interrogatus si est consanguineus seu de familia predictis produ/320/centis, dixit quod non. Item interrogatus si detulit cruces duplices pro heresi, dixit quod non. /321/ Item interrogatus si intendit habere vel habet similem causam cum predictis liberis seu cum aliquo dixit quod /322/ non. Item interrogatus si credit ita fore verum sic deposuit, dixit quod ita vidit ut depo/323/suit.

/324/ Et Petrus Asalni de Lavinaria tunc [interrogatus dixit *barré*] et interrogatus de veritate dicenda dixit se vidisse et audivisse /325/ furnos esse in molendino quondam Ramundi Guarrigue et in molendino quondam Ramundi Gauberti /326/ et in molendinis Bernardi Petri, que molendina sunt in territorio de Lavinaria loco ubi dicitur /327/ Begola et vidit quod quidam vocabatur Aribous decoquebat panem seu pastam panis /328/ in furno predicti Ramundi Guarrigue. Interrogatus de tempore, dixit quod .XXX. anni sunt ut circiter. /329/ De astantibus, dixit quod Berengarius Holiis et ipsemet. Item dixit quod bene sunt .XX. anni /330/ quod aperte tunc. Et mater sua [decoquerunt *pour* decoxit] panem seu pastam in furno molendini ejus /331/ Gauberti predicti. Item dixit quod vidit vel audivit quod aperte tunc et Bernardus Petri /332/ predictus [decoquerunt *pour* decoxit] panem seu pastam panis in furno molendini ipsius Bernardi. Interrogatus de /333/ astantibus, dixit quod Bruna filia ipsius. Tunc super primo capitulo interrogatus, dixit quod /334/ Guillelmus Gauberti et Ramundus frater ejus quam pater eorum et dictus Bernardus Petri habuerunt et /335/ tenuerunt extra castro de Lavinaria et in terminis dicti castrum suam familiam per .XX. /336/ annos et a .XX. circiter, et Rossa per .VIII. annos et ab .VIII. annis circiter, et Baissan /337/ et Michael per .VI. annos et a .VI. annis circiter et Arnaldus magistri per .III. annos et a .III. annis /338/ circiter. Et ita dixit se vidisse et audivisse per predicta tempora. Supra .II.º capitulo interrogatus dixit quod /339/ Bernardus Petri et Ramundus Gauberti et Guillelmus frater ejus habent furnos suos in locis /340/ predictis et credit quod in ipsis decoqu(unt) panem seu pastam panis ad opus sui et /341/ familie sue sine omne contradictione et fornagie datione et petitione inde aliter nescit. /342/ De aliis prenomatis, dixit se nihil scire. Item interrogatus supra .III.º capitulo quod predicti Gauberti /343/ et predictus Bernardus Petri fuerint in possessione vel potestate decoquendi pastam suorum panium /344/ sine omni contradictione per tempus ab ipso tunc specificatum in predictis furnis. Interrogatus quomodo /345/ scit, dixit quod ita vidit et audivit. Interrogatus si est fama in predicto castro de premissis, dixit /346/ se credere quod sit. Super .III.º capitulo interrogatus, dixit se audivisse dici quod usus est /347/ diu observatus quod homines habitantes in territorio de Lavinaria habent et habuerunt furnos suos /348/ extra dictum castrum in quibus decoquunt pastam panium et decoquerunt sine contradictione /349/ usque ad tempus mote presentis litis. Item interrogatus pro parte predictorum agentium si est nisi unicus /350/ furnus in Cellavinaria dixit quod non. Item interrogatus si ille furnus est dictorum liberorum domini /351/ Petri Singlari, dixit ita se credere, et quod ipsi faciunt illum furnum decoquere seu de/352/coqui facere. Item interrogatus si omnes homines dicte ville decoqu[unt] seu decoqui faciunt panem seu /353/ pastam in dicto furno, dixit quod sic illi scilicet qui habitant in ipsa villa. Interrogatus quomodo scit, /354/ dixit quod ita vidit et audivit et ipse decoquit ibi panem seu pastam suam. Interrogatus a /355/ quanto tempore circiter hoc faciunt, dixit quod a tempore sue memorie que est bene .XV. annorum. /356/ Item interrogatus si quilibet dat predictis libris seu alii nomine eorum de quolibet sextem bladi seu paste /357/ unum homagium pro decoctione predictae paste, dixit quod sic. Interrogatus quomodo scit, dixit quod ita vidit /358/ et audivit dici ab antiquioribus sic. Interrogatus a quanto tempore circiter hoc faciunt, dixit quod a tempore /359/ sue memorie circiter. Item interrogatus si

hoc idem faciebant quando dominus Rex tenebat ad manum suam /360/ furnum predictum et quando domini de quibus fuit predictus furnus tenebant eundem furnum, dixit /361/ quod sic. Interrogatus quomodo scit, dixit quod ita vidit. Item interrogatus si vidit vel audivit quod aliquis homo /362/ de predicta villa haberet furnum in predicta villa vel ejus territorio in quo decoqueretur panis preter /363/ furnum predictum, dixit quod non in predicta villa nisi territorio ejus nisi illos de quibus superius dixit /364/ et excepto quod unicum quondam furnum in villari de Onhone in quo furno homines predicti castri /365/ decoquebant panem sive pastam suam eo tempore quo furnus de Lavinaria erat dirutus. Interrogatus si /366/ plures furni essent vel quilibet posse habere furnum in predicta villa si haberet inde commodum, dixit /367/ se credere quod sic. Interrogatus quod commodum, dixit quod quilibet decoqueret panem suum. Item interrogatus quis /368/ docuit eum ita dicere, dixit quod nemo. Item interrogatus si amore parte vel predictis partis producentis /369/ ita deponit rogatus ab eadem et instructum ita deponere dixit quod non. Item interrogatus quam partem vellet /370/ potius obtinere, dixit quod illam que jus habet. Item interrogatus si est consanguineus seu de familia partis /371/ producentis, dixit quod non. Item interrogatus si detulit cruces duplices pro heresi, dixit quod non. Item interrogatus si /372/ intendit habere vel habet litem tamen cum predictis liberis seu cum alio, dixit quod non. /373/ Item interrogatus si credit ita fore verum sicut deposuit, dixit quod immo scit sic esse verum ut /374/ deposuit.

/375/ Et Ramundus Adam de Lavinaria tunc jussus et interrogatus de veritate dicenda, dixit vidisse et audivisse .XXX. anni sunt et am/376/plius furnum in molendino quondam Ramundi Guarrigue et Petri Adalberti et in molendino similiter Ramundi /377/ Gauberti et in molendino Bernardi Petri -XIII- anni sunt et amplius et vidit et audivit decoquere panem /378/ in predictis furnis. Et ipsemet tunc decoquit ibi panem seu pastam et comedit de pane ibi concoctos. /379/ Interrogatus qui fuerunt illi qui decoquerunt panem seu pastam in predictis furnis, dixit quod Berengarius de /380/ Molendino et Pontius Guavara et Guillelmus Furnellerii et Bernardus Furnellerii frater ejus et Guillelmus Fur/381/ nellerii filius Calve. Interrogatus de tempore, dixit quod .XXX. anni sunt. Interrogatus de astantibus, dixit quod /382/ Ramundus Guarriga, Petrus Guarriga, Guillelmus Gariga et Petrus Adalberti et gentes qui venebant in predicto /383/ molendino ad molendum blada sua. Item dixit se vidisse et audivisse quod quidam qui vocabatur /384/ Aribous habebat suum mansum in territorio dicti castri in loco qui dicitur Pueg Sigran, et in predicto manso /385/ erat furnum. Et dixit quod vidit ipsum Arribous pluries decoquentem panem seu pastam in predicto furno /386/ et caseatas et pastilla et dixit se comedis de dicto pane. Interrogatus de tempore, dixit quod antequam /387/ vicecomes Biterrensis moueret guerram contra dominum Regem Francorum. De astantibus, dixit quod ipse Arribous /388/ et uxor sua et filie sue. Interrogatus ubi sunt predicta molendina, dixit quod in territorio de Lavinaria ubi dicitur /389/ Begola, et dixit quod adhuc sunt in predictis molendinis furni, excepto molendino Ramundi Guar/390/rigue quod est dirutum. Item super primo capitulo interrogatus, dixit se vidisse et audivisse quod tam /391/ Bernardus Petri et Ramundus Gauberti et Guiraudus frater ejus quam predecessores eorum et Rossa et /392/ Baissan et Michael de Sancto Juliano et Arnuldu Magistri habuerunt et tenerunt familiam suam extra castrum /393/ de Lavinaria in territoriis dicti castri. Interrogatus de tempore, dixit de Guiraudus Gauberti et fratre suo et prede/394/cessoribus suis de .X. annis et amplius ante guerram vicecomitis et ab illo tempore circiter et de tempore dicti /395/ Bernardi dixit de .XVIII. annis circiter, de tempore dicte Rosse, dixit de .X. annis et a .X. annis /396/ circiter, et de tempore dicti Baissan, dixit de .X. annis amplius. De dicto Michael dixit, de .VII. annis /397/ et a .VII. annis circiter. De tempore dicti Arnaldi Magistris, dixit de tribus annis et a tribus annis circiter. /398/ Super secundo capitulo interrogatus, dixit quod omnes predicti habebant furnos suos in dictis locis in quibus /399/ panem seu pastam decoquebant ad opus sui et familie sue sine omni contradictione et fornagie /400/ datione et petitione. Interrogatus quomodo scit, dixit quod vidit et audivit omnes furnos predictorum locorum /401/ excepto furno dicte Rosse. Et vidit decoquere panem sive pastam in dictis furnis per illos quorum /402/ sunt excepto furno dicti Michaelis in quo non vidit panem decoquere, et audivit sine contradictio /403/ ibi aliquo usque ad tempus mote presentis litis nec quod daretur fornarie nisi quod peteretur. Super .III^o. /404/ capitulo interrogatus, dixit quod dictus Bernardus Petri et alii superius nominati sunt in possessione vel quam /405/ decoquendi pastam seu panem in dictis furnis [super] predicta tempora secundum quod ipse unc de quolibet ipsorum spe/406/cificavit super .III^o. capitulo interrogatus. Dixit se vidisse et audivisse quod usus est diu observatus /407/ quod homines habitantes in terminis de Lavinaria habent et habuerunt furnos suos extra dictum castrum /408/ in quibus decoquunt panem seu pastam pannium suorum sine omni contradictione et nunquam audivit /409/ ibi ab aliquo nisi usque ad tempus mote presentis litis. Item interrogatus pro parte dictorum agentium si in predicta /410/ villa de Lavinaria est nisi unicus furnus dixit quod non. Interrogatus si ille furnus est dictorum /411/ liberorum dixit se ita credere, quod dominus Rex dedit illum eis. Interrogatus quomodo scit, dixit quod ita /412/ audivit dici. Interrogatus si omnes habitantes dicte ville decoquunt seu decoqui faciunt panem /413/

seu pastam in dicto furno dixit quod sic illi qui habitant in dicta villa, set illi qui /414/ habitant extra decoquunt panem seu pastam in furnis suis in locis in quibus habitant. /415/ Item interrogatus a quanto tempore circiter hominis habitantes in dicta villa decoquunt seu decoqui faciunt panem /416/ seu pastam in dicto furno, dixit quod a .XL. annis circiter. Item interrogatus si quilibet dat predictis liberis /417/ seu alii nomine eorumdem de quolibet sextem bladi seu paste panem uni homagii pro decoctione /418/ predictae paste, dixit quod sic prout audivit dici. Item interrogatus a quanto tempore [circiter *parchemin gratté*] hoc faciunt /419/ dixit quod ita audivit semper dici a tempore sue memorie circiter. Item interrogatus si hoc idem faciebant /420/ quando dominus Rex tenebat [per] suam [manum] dictum furnum et quando illi domini de quibus fuit predictus /421/ furnus tenebant eundem furnum, dixit quod sic. Item interrogatus si vidit vel audivit /422/ quod aliquis homo de predicta villa haberet furnum in predicta villa vel ejus territorio in quo decoqueretur /423/ panis preter furnum predictum, dixit quod non in predicta villa nisi de ejus territorio dixit, idem /424/ de illis furnis de quibus deposuit superius sicut dixerat ; item interrogatus si essent plures furni /425/ vel quilibet posse habere furnum in predicta villa si haberet inde comodum dixit quod sic. Interrogatus quantum comodum, /426/ dixit quod haberet libertatem de coquendi ubi vellet. Item interrogatus quis docuit eum ita dicere, dixit /427/ quod nemo. Item interrogatus si amore predictae vel predictis partis producentis ita deposuit ab eadem rogatus /428/ et instructus ita deponere, dixit quod non. Interrogatus quam partem vellet in causam potius obtinere, /429/ dixit quod illam cui Deus dabit suum. Interrogatus si est consanguineus vel de familia partis producentis /430/ dixit quod non. Interrogatus si detulit cruces duplices pro heresi, dixit quod non. Interrogatus /431/ si intendit habere vel habet litem tamen cum predictis liberis seu cum alio dixit quod non. Item /432/ interrogatus si credit ita fore verum sicut deposuit, dixit quod ita est verum ut dixit /433/ et ita scit firmiter esse verum.

/434/ Et Petrus Gauberti de Lavinaria tunc jussus et interrogatus de veritate dicenda, dixit se vidisse et audivisse quod in molen/435/dino Ramundi Gauberti quondam patris sui erat furnus et adhuc est et vidit quod dictus pater suus /436/ decoquebat in ipso furno panem seu pastam augmentam seu fermentam. Super primo capitulo interrogatus dixit se vidisse /437/ et audivisse quod dictus Bernardus Petri et alii predicti quorum est procurator habuerunt et tenuerunt [*furnos oublié ?*] extra castrum de /438/ Lavinaria in terminis dicti castris. Interrogatus de tempore, dixit quod de Ramundo Gauberto et Guirauda Gauberto de .XV. annis /439/ et ab Bernardo Petri de .X. vel .XII. annis, de Arnaldo Magistri, dixit se non recordare. Super secundo capitulo interrogatus /440/ dixit se vidisse et audivisse quod Bernardus Petri et omnes alii predicti habent in dictis locis furnos sed /441/ non vidit decoquere panem in ipsis furnis seu pastam nisi in furnis Guiraudi Gauberti et fratri ejus /442/ et Bernardi Petri et Baissani. Interrogatus quis decoquebat ibi panem seu pastam in ipsis furnis dixit quod /443/ uxor Baissani in furno suo et Bernardus Petri et uxor sua in furno suo. Et ipse tunc in furno predictorum /444/ Gaubertorum fratrum suorum et hoc faciebant sine omni contradictione et fornagiam datione et petitione. Super /445/ tertio capitulo interrogatus dixit se credere quod ipsi fuerunt in possessione vel quando decoquendi panem seu pastam /446/ panium suorum dum steterunt [*te oublié rajouté au-dessus de la ligne*] ibi sine omni contradictione quam non audivit nisi ab aliquo usque ad tempus mote /447/ litis presentis. Super .III. capitulo interrogatus, dixit se credere quod omnes habitantes in terminis de Lavinaria habent et /448/ habuerunt furnos suos extra dictum castrum in quibus decoquunt pastam panium suorum sine contradictione /449/ usque ad tempus mote litis. Item interrogatus pro parte dictorum agentium si est nisi unicus furnus in castro de Lavinaria /450/ dixit quod non. Interrogatus si ille furnus est dictorum liberorum, dixit se nescire set ipsi tenent illum et /451/ recipiunt redditus suos. Interrogatus si omnes homines dicte ville decoquunt seu decoqui faciunt panem seu pastam /452/ in dicto furno, dixit quod sic illi qui habitant infra dictum castrum predictum quod ipse tunc credit. Interrogatus a quanto /453/ tempore circiter hoc faciunt, dixit quod semper secundum quod credit. Interrogatus si quilibet dat predictis liberis /454/ seu alii nomine eorum de quolibet sextem bladi seu paste panem uni homagii pro decoctione predictae paste, /455/ dixit sic secundum quod ipse tunc audivit dici probis hominibus dicte ville. Interrogatus a quanto tempore circiter hoc faciunt, /456/ dixit quod .X. annis sunt quod audivit dici. Item interrogatus si hoc idem faciebant quando dominus Rex tenebat /457/ ad manum suam furnum predictum et quando illi domini de quibus fuit predictus furnus tenebant eundem furnum, /458/ dixit se nescire set credit quod sic secundum quod audivit dici. Item si vidit vel audivit quod aliquis homo /459/ de predicta villa haberet furnum in predicta villa vel ejus territorio in quo decoqueretur panis preter furnum predictum, dixit /460/ quod non in predicta villa set de territorio ejus, dixit de illis de quibus superius deposuit. Interrogatus si plures /461/ furni essent vel quilibet posset habere furnum in predicta villa, si haberet inde comodum, dixit se credere /462/ quod sic. Interrogatus quod comodum, dixit quod non darent postmodum fornagiam. Interrogatus quis docuit eum /463/ ita dicere, dixit quod nemo. Interrogatus si amore parte vel precio partis producentis ita deponit rogatus ad eadem /464/

et instructus ita deponere, dixit quod non. Interrogatus quam partem vellet in causam potius obtinere, dixit quod illam /465/ que bonum opus habet. Interrogatus si est consanguineus seu de familia partis producentis, dixit quod non /466/ set frater et Guiraudi Gauberti et Ramundi Gauberti predictorum. Interrogatus si detulit cruces duplices pro heresi /467/ dixit quod non. Interrogatus si credit habere vel habet litem tamen cum predictis liberis seu cum alio dixit /468/ quod non. Interrogatus ita fore verum sicut deposuit, dixit quod sic.

/469/ Et Guillelmus de Maurelan de Lavinaria tunc jussus et interrogatus de veritate dicenda dixit se vidisse et audi /470/ visse furnum in manso de Cantinhargues qui est Baissani et Arnaldi Magistri et vidit fur /471/ num in loco qui dicitur comba de Bages qui erat cujusdam hominis qui vocabatur Arribous et vidit /472/ furnum in molendino Guarigarum et in molendino Bernardi Petri et in molendino Gaubertorum que molendina /473/ sunt in loco qui dicitur Begola et vidit furnum in loco qui dicitur comba de Maloliis qui est /474/ Rosse mulieris que loca sunt in territorio dicti castris de Lavinaria et dixit se vidisse et audivisse /475/ decoquere panem seu pastam panis in predictis furnis et singulis per illos quorum sunt dicti furni et /476/ per uxores ipsorum et uxori ipsius tunc similiter decoqui panem seu pastam in furnis Rosse et Bernardi Petri /477/ predictorum et ipse tunc dixit se comedisse pluries de panibus decoctis in predictis furnis et singulis. Interrogatus de /478/ tempore, dixit de furno de Arribous de .XXX. annis et de aliis furnis, dixit de .XXX. annis circiter, super /479/ secundo capitulo interrogatus, dixit se vidisse et audivisse quod Bernardus Petri et alii quorum est procurator habuerunt /480/ et tenerunt extra castrum de Lavinaria et in terminis dicti castris suam familiam. Interrogatus de tempore, dixit tam /481/ Guirauda Gauberti et fratre suo quam patre eorum de .XXX. annis, de Bernardo Petri de .X. annis, de /482/ Rossa et Baissano de .V. annis, de Michaela de Sancto Juliano de .VI. annis, de Arnaldo Magistri de duo /483/ anno et a predictis temporibus circa. Super secundo capitulo interrogatus, dixit quod ipsi et singuli habent furnos /484/ in dictis locis in quibus decoquunt panem seu pastam panium ad opus sui et familie sue sine omni /485/ contradictione et fornagie datione et petitione. Interrogatus quomodo scit, dixit quod vidit et audivit. /486/ Super .III^o. capitulo interrogatus, dixit quod Bernardus Petri et alii predicti per predicta tempora ab ipso tunc specificata fuerint /487/ in possessione vel quod decoquendi pastam suorum panium in dictis furnis sine omni contradictione. Interrogatus quomodo scit, /488/ scit, dixit quod vidit et audivit. Interrogatus si est fama de hoc in Lavinaria, dixit se credere quod /489/ sic. Super .IIII^o. capitulo interrogatus, dixit se vidisse et audivisse quod usus est diu observata quod homines habitantes /490/ in terminis de Lavinaria habent et habuerunt furnos suos extra dictum castrum in locis quibus habitant /491/ in quibus decoquunt pastam panium suorum et decoquerunt sine contradictione quod nunquam audivit /492/ eis ab aliquo scilicet usque ad tempore mote presentis litis. Item interrogatus pro parte dictorum agentium si est nisi unicus /493/ furnus in Cellavinaria, dixit quod non. Interrogatus si ille furnus est predictorum liberorum, dixit quod sic. Interrogatus quomodo scit, /494/ dixit se audivisse dici quod dominus dedit illis illum furnum. Interrogatus si omnes homines dicti ville decoquunt /495/ seu decoqui faciunt panem seu pastam in dicto furno, dixit quod sic illi qui habitant infra villam predictam. /496/ Interrogatus quomodo scit, dixit quod tota videt hoc. Interrogatus a quanto tempore circiter hoc faciunt, dixit quod ex quanto dicta /497/ villa fuit instructa sicut credit. Item interrogatus si quilibet dat predictis liberis seu alii nomine eorundem de quolibet /498/ sextem bladi seu paste panem unum homagii pro decoctione predictae paste, dixit quod sic et quod non /499/ debet dare plus secundum quod hec audivit dici a probis hominibus predictae ville. Interrogatus a quanto tempore hoc /500/ faciunt, dixit se nichil scire. Interrogatus si hoc idem faciebant quando dominus Rex tenebat ad /501/ manum suam predictum furnum, dixit quod sic. Interrogatus quomodo scit, dixit quod ex facto proprio quam ipse ita da /502/ bat, nescit tamen si ita fiebat quando illi domini de quibus fuit predictus furnus tenebant eundem /503/ furnum. Item interrogatus si videt vel audivit quod aliquis homo de predicta villa haberet furnum /504/ in predicta villa vel ejus territorio in quo decoqueretur panis preter furnum predictum, dixit quod /505/ non in predicta villa, set de furnis de territorio ejusdem, dicit idem quod superius dixit. /506/ Interrogatus si plures furni essent vel quilibet posse habere in villa predicta, si haberet inde comodum, /507/ dixit quod sic. Interrogatus quod comodum, dixit quod non daret fornagiam. Interrogatus quis /508/ docuitem ita dicere, dixit quod nemo. Interrogatus si amore predictae vel predictis partis producentis /509/ ita deponit rogatus ab eadem et instructus ita deponere, dixit quod non. Interrogatus quam partem /510/ vellet in causam potius obtinere dixit quod tantum vellet de una quam de alia. Item interrogatus si est /511/ consanguineus seu de familia partis producentis, dixit quod non. Interrogatus si detulit cruces dupli /512/ ces pro heresi, dixit quod non. Item interrogatus si intendit habere vel habet tamen litem cum predictis /513/ liberis seu cum alio, dixit quod non. Interrogatus si credit ita fore verum sicut deposuit, dixit /514/ quod scit ita esse verum ut deposuit quod vidit et audivit.

/515/ Et Berenguarius de Malanhano de Lavinaria tunc jussus et interrogatus de veritate dicenda, dixit se vidisse et /516/ audivisse quod furnus erat in molendino Raimundi Guarrigue et Petri Adalberti quondam et in /517/ molendino Guiraudi Gauberti et fratri sui, et in molendino Bernardi Petri, que molendina /518/ sunt in territorio de Lavinaria ubi dicitur Begola et dixit quod vidit decoquere panem /519/ seu pastam in molendino Ramundi Guarrigue et Petri Gauberti predictorum. Interrogatus quis /520/ decoquebant ibi panem seu pastam dixit quod Pontius Gavarra de Sirano qui erat /521/ munderius ipsius molendini et ipse tunc comedit de illo. Interrogatus de tempore, dixit quod .XVIII. /522/ anni sunt elapsi. Et interrogatus de astantibus, dixit quod filia ipsius Guillelmi Guarrigue et /523/ gentes que veniebat [que *barré*] ibi ad molendum blada sua de quorum nominibus non recordatur /524/ dixit tamen quod non vidit decoquere panem seu pastam in furnis Gaubertorum et Bernardi /525/ Petri predictorum. Super primo capitulo interrogatus, dixit se vidisse et audivisse quod dictus Bernardus Petri /526/ et alii quorum est procurator habuerunt et tenuerunt extra castrum de Lavinaria in terminis ejusdem /527/ familiam suam. Interrogatus de tempore, dixit de Bernardo Petri de .XL. annis et amplius, et de Gau/528/berti predictis et eorum predecessoribus de tempore illo circiter quo cruce signati venerunt primo /529/ ad partes istas, de predicta Rossa dixit de .VIII. vel .VIIIII. annis et de Baissano et Michael dixit /530/ de .XII. annis, de Arnaldus Magistri, dixit de .III. annis. Super predicto capitulo interrogatus, dixit se vidisse /531/ et audivisse quod Bernardus Petri predictus et omnes alii quorum est procurator habent furnos suos in /532/ dictis locis. Item dixit quod ipsi predicti decoquunt panem seu pastam panium suorum ad opus sui et /533/ familie sue in predictis furnis. Interrogatus quomodo scit, dixit quod ita audivit dici. Dixit tamen /534/ quod nunquam audivit nisi contradictionem eis ab aliquo usque modo nisi quod darent fornagiam /535/ nisi peteretur ab eis. Super .III. capitulum interrogatus /536/ dixit quod usus est diu observatus sicut ipse vidit et audivit quod homines habitantes in terminis /537/ de Lavinaria habent et habuerunt furnos suos extra castrum de Lavinaria in quibus decoquunt pastam /538/ panium et decoquerunt sine contradictione quam nunquam audivit ibi ab aliquo sive usque ad tempus mote presentis /539/ litis. Interrogatus pro parte agentium si est nisi unicus furnus in villa de Lavinaria dixit quod non. /540/ Interrogatus si ille furnus est predictorum liberorum dixit quod sic, quos dominus Rex dedit eis illum furnum. Interrogatus /541/ quomodo scit, dixit quod ita audivit dici. Item interrogatus si omnes homines predicti castrum decoquunt panem /542/ seu decoqui faciunt panem seu pastam in dicto furno dixit quod sic illi qui habitant intra dictam /543/ villam, et illi qui habitant extra decoquunt in furnis suis sicut ipse audivit dici. Interrogatus a quanto /544/ tempore circa homines habitantes in dicta villa decoquunt seu decoqui faciunt panem seu pastam in /545/ dicto furno dixit quod a tempore sue memorie circiter que est bene .LX. annorum. Interrogatus si quilibet dat /546/ predictis liberis seu aliis nomine eorum de quolibet sextario bladi panem unum homagii pro decoctione predictae /547/ paste, dixit quod ita audiebatur sic. Interrogatus quomodo scit, dixit quod semper audivit dici a /548/ tempore memorie sue circiter, et item dixit de tempore quo dominus Rex tenebat ipsum furnum ad manum /549/ suam de tempore quo illi domini de quibus fuit predictus furnus tenebant eundem furnum. Item interrogatus /550/ si vidit vel audivit quod aliquis homo de predicta villa haberet furnum in predicta villa vel ejus /551/ territorio in quo decoqueretur panis preter furnum predictum, dixit quod non in predicta villa set de /552/ furnis de territorio ejus dixit idem quod superius deposuit. Interrogatus si essent plures furni /553/ vel quilibet posset habere furnum in villa predicta si haberet inde commodum, dixit quod videtur /554/ sibi quod sic. Interrogatus quod commodum, dixit quod decoquere ubi sibi placeret. Interrogatus quis docuit /555/ eum ita dicere, dixit quod nemo. Interrogatus si amore parte vel precio partis producentis ita deponit /556/ rogatus ab eadem et instructa ita deponere, dixit quod non. Interrogatus quam partem vellet in causam /557/ potius obtinere, dixit quod illam quam decebit. Interrogatus si est consanguineus vel de familia /558/ partis producentis, dixit quod non. Interrogatus si detulit cruces duplices pro heresi, dixit /559/ quod non. Interrogatus si pretendit habere vel haberet similem causam cum predictis liberis seu cum alio, dixit /560/ quod non. Interrogatus si credit ita fore verum sicut deposuit, dixit quod scit ita esse verum sicut deposuit.

/561/ Et Ramundus Guarrigua de Lavinaria tunc jussus et interrogatus de veritate dicenda, dixit quod ipse et fratres /562/ sui et Petrus Adalberti habuerunt quondam molendinum in territorio loco ibi dicitur Begola, quod molendinum /563/ fuit destructum per inundationem aquarum in quo molendino tunc erat furnum et vidit /564/ et audivit per munderium qui pro tempore fuerit in dicto molendino decoquebant panem seu pastam /565/ panis in ipso furno quando erat eis necessarium. Interrogatus de tempore, dixit quod -XXX- anni sunt /566/ et plus. Item dixit se vidisse et audivisse furnos in molendino Bernardi Petri et in molendino /567/ Gaubertorum et dixit se vidisse et audivisse decoquere panem seu pastam panis in furno predicti /568/ Bernardi Petri set de furno predictorum Gaubertorum non recordatur quod viderit quod aliquis decoqueret /569/ ibi panem. Interrogatus quis erat ille qui decoquebat panem in furno Bernardi Petri, dixit quod uxor /570/ eiusdem Bernardi Petri. Interrogatus de tempore, dixit quod -XII- anni sunt. Super primo capitulo

interrogatus, /571/ dixit se vidisse et audivisse quod Bernardus Petri et illi Gauberti quorum est procurator habuerunt et tenuerunt /572/ extra castrum de Lavinaria in terminis dicti castrum suam familiam. Interrogatus de tempore, dixit quod videtur /573/ sibi quod bene sunt -XX- anni quod dictus Bernardus Petri tenet familiam suam ad molendinum /574/ predictum, de tempore predictorum Gaubertorum, dixit de -XXX- annis [tam *au-dessus de la ligne*] de ipsis quam de Ramundo Gauberto /575/ patre eorum, de aliis dixit se nichil scire. Super secundo capitulo interrogatus, dixit quod dictus Bernardus /576/ Petri et predicti Gauberti habent furnos suos in predictis locis, super aliis in dicto capitulo contentis /577/ dixit se nichil scire et quod diu est quod non sint in predictis locis. Super tertio capitulo /578/ intra dixit se nichil scire. Super -IIII- capitulo interrogatus, dixit quantum ad furnum Bernardi Petri /579/ et furnum dictorum Gaubertorum idem quod superius de ipsis furnis deposuit, super aliis in ipso capitulo /580/ contentis dixit se nichil scire. Interrogatus pro parte predictorum agentium si est nisi unicus furnus in Cella/581/vinaria, dixit quod sic. Interrogatus si ille furnus est dictorum liberorum, dixit quod ipsi tenent /582/ ipsum furnum et recipiunt redditus eiusdem. Interrogatus si omnes homines dicte ville /583/ decoquant seu decoqui faciunt panem seu pastam in predicto furno, dixit quod /584/ sic illi qui morantur in dicta villa. Interrogatus a quanto tempore circiter hoc faciunt, dixit quod a /585/ tempore sue memorie circiter que est -XXX- annorum et amplius. Interrogatus si quilibet dat /586/ predictis liberis seu alii nomine eorum de quolibet sextem bladi seu paste panem unum homagii /587/ pro decoctione predicte paste, dixit quod ita audivit dici a probis mulieribus ipsius castrum et /588/ a matre sua que dicebat quos ipsa dabat panem unum homagii pro decoctione predicte paste /589/ et hoc idem audivit dici de tempore domini Regis et de tempore illorum dominorum de quibus fuit /590/ dictus furnus quando ipsi tenebant ipsum furnum. Interrogatus si vidit vel audivit quod aliquis /591/ homo dicta villa haberet furnum in predicta villa vel eius territorio in quo decoqueretur panis /592/ preter furnum predictum, dixit quod non in predicta villa nisi eius territorio nisi illi de quibus /593/ superius deposuit. Interrogatus si quilibet homo de dicta villa haberet furnum vel si essent plures furni /594/ in villa predicta si haberet inde comodum, dixit se credere quod sic. Interrogatus quod comodum, /595/ dixit quod non daret fornagiam. Interrogatus quis docuit eum ita dicere, dixit quod ipsemet. /596/ Interrogatus si amore parte vel pretio partis producentis ita deposuit rogatus ab eadem et instructus /597/ ita dicere, dixit quod non. Item interrogatus quam partem vellet in causam potius obtinere, dixit /598/ quod illam cuius debet esse de iure. Interrogatus si est consanguineus seu de familia partis /599/ producentis, dixit quod non. Interrogatus si detulit [... *trou 8 mm*] cruces duplices pro heresi, dixit quod non. /600/ Interrogatus si intendit habere vel haberet similem causam cum predictis liberis seu cum alio, dixit quod /601/ non. Interrogatus si credit ita fore verum sicut deposuit, dixit ita est verum ut /602/ deposuit.

/603/ Et Petrus de Sancto Johane de Lavinaria tunc iussus et interrogatus de veritate dicenda dixit se vidisse et /604/ audivisse quod furni erant in molendinis de Begola, scilicet in molendino Ramundi Guarrigue /605/ et in molendino Ramundi Gauberti et in molendino Bernardi Petri. Interrogatus de tempore, dixit quod -XXX- /606/ anni sunt quod vidit furnum in molendino Ramundi Gauberti et antequam dominus Rex veniret /607/ apud vicecomitem vidit furnum in molendino Ramundi Guarrigue, -XX- anni sunt quod vidit /608/ furnum in molendino Bernardi Petri, et dixit se vidisse decoquere panem seu pastam in furnis /609/ predictis Ramundi Guarrigue et Bernardi Petri, set non vidit decoquere panem in furno Ramundi /610/ Gauberti, comedit de pane calido qui fuit decoctus in furno ipsius molendini. Interrogatus qui /611/ sunt illi qui decoquere panem seu pastam in furno Bernardi Petri, dixit quod ipsemet tunc /612/ et dictus Bernardi Petri. Item interrogatus de tempore, dixit quod bene sunt -VII- anni elapsi et etiam hoc /613/ anno presentis. Interrogatus de astantibus, dixit quod uxor Bernardi Petri. Item dixit se vidisse quod /614/ Poncius Guavarre decoquebat panem seu pastam panis in furno molendini Ramundi Guarrigue. /615/ Interrogatus de tempore, dixit quod antequam dominus Rex veniret apud vicecomitem. Interrogatus de astantibus, dixit /616/ quod mater ipsius tunc et alii de quibus non recordatur. Super primo capitulo interrogatus, dixit se vidisse /617/ et audivisse quod dictus Bernardus Petri et predicti Gauberti fratres et Rossa, Baissani et Michael de /618/ Sancto Juliano habuerunt et tenuerunt familiam suam extra castrum de Lavinaria, in terminis dicti /619/ castrum. Interrogatus de tempore, dixit quod bene sunt -XX- anni de Bernardo Petri et de predictis Gaubertis /620/ sunt bene -XXX- anni sicut credit, et de Rossa, dixit de -VI- annis et Baissani, dixit de -VII- /621/ annis, de Michael dixit de -VI- annis, de Arnaldo Magistri, dixit quod quandoque tenet familiam /622/ suam ad mansum suum, quandoque apud Lavinaria. Super -II- capitulo interrogatus, dixit se vidisse et audivisse /623/ quod ipse Bernardus Petri et illi [illorum *barré*] quorum est procurator haberent furnos suos in locis in quibus morantur /624/ set ipse tunc non vidit decoquere panem seu pastam in ipsis furnis excepto predicti Bernardi Petri. /625/ Super -IIII- capitulo interrogatus, dixit se nichil scire. Super -IIII- capitulo, dixit quod usus est diu ob/626/servatus quod homines habitantes in terminis de Lavinaria habent et habuerunt extra dictum castrum furnos /627/ suos et dixit se credere quod ipsi pastam

panium decoquant et decoquerunt in ipsis furnis /628/ ad opus sui et familie sue usque ad tempus mote presentis litis. Interrogatus pro parte predictorum agentium /629/ si est nisi unicus furnus in Cellavinaria, dixit quod non. Interrogatus si ille furnus est dictorum liberorum, /630/ dixit se nescire. Interrogatus si omnes homines dicte ville decoquant seu decoqui faciunt panem seu pastam /631/ in dicto furno, dixit quod sic illi scilicet qui morantur in dicta villa. Item interrogatus a quanto tempore circiter hoc /632/ faciunt, dixit quod -L- anni sunt. Interrogatus si quilibet dat predictis liberis seu alii nomine eorum de /633/ quolibet sextem bladi seu paste panem uni homagii pro decoctione predictae paste, dixit quod sic /634/ debet dari illi qui teneret dictum furnum, et hoc idem dixit de tempore quando dominus Rex te/635/ nebat dictum furnum ad manum suam, et quando illi domini de quibus fuit predictus furnus /636/ tenebant dictum furnum. Item interrogatus si vidit vel audivit quod aliquis homo de predicta villa /637/ haberet furnum in ipsa villa in quo decoqueretur panis preter furnum predictum, dixit quod /638/ vidit quod quedam mulier que vocabatur Guillelma Herissa et alia que vocabatur Amada Massa /639/ quolibet illarum habebat lenanus suam in domo sua, et ibi decoquebant panem seu pastam /640/ panis illarum mulierum que ibi pastam aportabant. Interrogatus de tempore, dixit quod bene sunt /641/ -LX- anni. Interrogatus que fuerunt ille muliers [*sic*] que venebant ibi ad decoquendum pastam suam, /642/ dixit quod mater et avia ipsius tunc et alie de quarum nominibus non recordatur. De furnis /643/ vero qui sunt in territorio eiusdem castri, dixit idem quod supra deposuit de ipsis. /644/ Interrogatus si essent plures furni vel quilibet posset habere furnum in villa predicta si haberet inde /645/ comodum, dixit se nescire. Interrogatus quis docuit eum ita dicere, dixit quod nemo. /646/ Interrogatus si amore parte vel precio partis producentis ita deponit roguati [pour rogatus] ab eadem et instructus /647/ ita deponere, dixit quod non. Interrogatus quam pretem vellet in causam potius obtinere, dixit /648/ quod illam cuius ius erit. Interrogatus si est consanguineus seu de familia partis producentis /649/ dixit quod non. Interrogatus si detulit cruces duplices pro heresi, dixit quod non. Interrogatus si /650/ intendit habere vel haberet similem causam cum predictis liberis seu cum alio, dixit quod non. /651/ Interrogatus si credit ita fore verum sicut deposuit, dixit quod ita esse verum ut deposuit.

/652/ Et Petrus de Raxiacho de Lavinaria tunc iussus et interrogatus de veritate dicenda dixit se vidisse et audivisse /653/ quod furni erant in molendino Ramundi Guarrigue et Petri Adalberti et in molendino /654/ Bernardi Petri et in manso [*sic*] Arnaldi Magistri et in manso Michaelis de Sancto Juliano. /655/ Dixit etiam quod vidit et audivit quod furnus Bernardi Petri decoquebatur panis /656/ seu pasta. Interrogatus a quibus, dixit quod ab illis qui veniebant ibi ad molendinum blada sua /657/ set non recordatur de nominibus eorumdem. Interrogatus de tempore, dixit quod de -XXX- annis /658/ de furno Ramundi Guarrigue et de -XX- annis de furno Bernardi Petri de aliis autem /659/ furnis non vidit panem seu pastam decoquere. Super primo capitulo interrogatus, dixit se /660/ vidisse et audivisse quod Bernardus Petri predicti et alii quorum est procurator /661/ et predecessores eorum habuerunt et tenuerunt extra castrum de Lavinaria seu in terminis /662/ dicti castri. Interrogatus de tempore, dixit quod bene sunt -XX- anni de Bernardo Petri, et de /663/ Rossa -VII- vel -VIII- anni et Baissani -XVIII- anni, de Michaeli Sancti Juliani -XIII- anni /664/ secundum quod sibi videtur, de Arnaldo Magistri dixit quod quandoque tenet familiam /665/ suam et quandoque apud Lavinariam, de tempore quando dicti Gauberti tenent familiam suam /666/ ad molendinum eorum, dixit non recordari. Super secundo capitulo interrogatus, dixit se vidisse et audi/667/visse quod dictus Bernardus Petri et Baissani et Michael Sancti Juliani et Arnaldus Magistri /668/ prenominati habent furnos in locis predictis, de aliis dixit se nichil scire et dixit se /669/ vidisse decoquere panem in furno Bernardi Petri ut superius deposuit sine omni contradictione /670/ et fornagie datione et petitione, set de coctione aliorum furnorum dixit se nichil [*scire oublié*]. /671/ Super -III^o- capitulo interrogatus, dixit se nunquam vidisse decoquere panem in predictis furnis nisi in furno /672/ predicti Bernardi Petri, de aliis in ipso contentis dixit se nichil scire. Super -III- capitulo /673/ interrogatus, dixit se nichil scire de dicto usu set bene scit quod illi pronominati habent /674/ et habuerunt furnos in locis predictis, nescit tamen si decoquant ibi panem excepto Bernardo Petri, /675/ de aliis vero in ipso capitulo contentis dixit se nichil nescire. Item [interrogatus pro parte *déchiré*] predictorum liberorum /676/ si est nisi unicus furnus in Cellavinaria, dixit quod non. Interrogatus si ille furnus est predictorum /677/ liberorum dixit quod nescit. Interrogatus si omnes homines predictae ville decoquant seu decoqui /678/ faciunt panem seu pastam in predicto furno, dixit quod sic. Interrogatus quomodo scit, dixit /679/ quod credit. Interrogatus a quanto tempore circa hoc faciunt, dixit quod [*déchirure 1,2 cm*] sunt. /680/ Interrogatus si quilibet dat predictis liberis seu alii nomine eorumdem de quolibet sextem bladi seu paste /681/ panem unum homagium pro decoctione dicte paste, dixit quod sic. [*pli déchiré*] sicut audivit dici. /682/ Interrogatus a quanto tempore [*brûlé et replié*] ...

Fernand PELOUX

La Vie de l'évêque Exupère de Toulouse. Editio princeps d'un récit hagiographique de l'époque grégorienne réutilisé par le Dominicain Bernard Gui

- 13 -

Virginie CZERNIAK

*Les peintures murales du croisillon nord de Saint-Sernin de Toulouse : un programme au service du rite baptismal ?
Nouvelle lecture iconographique et nouvelle datation*

- 27 -

Laurent MACÉ

*Deux déclinaisons du plain héraldique dans le Languedoc du XIII^e siècle :
Aimeri III, vicomte de Narbonne ; Olivier III, seigneur de Termes*

- 41 -

Marie VALLÉE-ROCHE

Découverte d'un manuscrit inédit à La Livinière (Hérault) : une enquête de 1269

- 57 -

Émilie NADAL

Les livres imprimés de la bibliothèque des Dominicains de Toulouse

- 77 -

Daniel CAZES

*L'ancien réfectoire des Grands-Augustins de Toulouse, un monument que l'on ne sut conserver :
données générales et observations archéologiques faites en 1980*

- 101 -

Christian DARLES et Jean-Michel LASSURE

Le site du « Turas » à Dunes (Tarn-et-Garonne)

- 119 -

Jean PENENT

Les fantômes de la Renaissance toulousaine

- 151 -

Bulletin de l'année académique 2018-2019

- 175 -